

CA 1 CANTIQUES

Qui se doivent chanter avant le catéchisme * chaque jour de la semaine.

Pour demander les lumières du Saint-Esprit, qui sont nécessaires pour comprendre les vérités qu'on va enseigner dans le catéchisme, et la grâce de les mettre en pratique.

* CE 10,1,1 parle seulement de cantique à la sortie de l'école. Ce sont E 7,1 ; E 7,2,3-4 et E 7,2,6 qui indiquent le chant d'un cantique avant le catéchisme.

CA 1,1 POUR LE LUNDI.

CA 1,1,1

1. Venez, venez, Esprit Saint, dans nos cœurs,
Enflammez-les de vos saintes ardeurs,
Afin qu'étant remplis de votre amour, [E 1,2 ; E 2,3 ; E 8,3]
Nous méritions le céleste séjour.

CA 1,1,2

2. Esprit divin, Esprit de vérité (Jn 14,17),
Éclairez-nous dans notre obscurité : *
Que votre amour nous fasse pratiquer
Les vérités qu'on va nous enseigner.

* Cette ligne semble de Jean-Baptiste de La Salle, la seule qui ne se trouve pas dans le recueil de Nully 1699, d'où provient le reste de ce cantique. - Toutes les indications sur les « sources » de CA proviennent d'une étude, non publiée, du Frère Gilles Beaudet. Voir aussi p. IX à la fin du CL 22.

CA 1,2 POUR LE MARDI.

CA 1,2,1

1. Venez, ô Sanctificateur !
Venez pour embraser mon cœur :
Rallumez dedans moi,
Par vos divines flammes,
Le beau feu de la charité ;
Enseignez-moi la vérité,
Et soyez pour toujours
Le maître de mon âme.

CA 1,2,2

2. Esprit Saint, descendez sur moi
Et, pour m'instruire de ma foi, *
Éclairez mon esprit
D'une vive lumière ;
Et lorsque, par votre clarté,
J'aurai connu la vérité,
Donnez-moi votre amour
Qui me la fasse faire.

* Cette ligne, et elle seule, ne figure pas dans le recueil Chastelin 1705.

CA 1,3 POUR LE MERCREDI.

Sur l'air : *Que de trésors*, etc. * [CA 2,21,1]

* Cet air (*Préparons-nous pour la fête nouvelle*) est le prologue de l'opéra de Lulli : *Le Temple de la Paix*

CA 1,3,1

1. Esprit divin, descendez sur la terre,
Versez dans nos cœurs la lumière,
Afin que nous croyions toutes les vérités
Que maintenant on va nous enseigner.

CA 1,3,2

2. Pour écouter avec fruit la doctrine,
Il faut que nos cœurs soient dociles :
Mais ce n'est pas assez que nous ayons la foi,
Il faut de plus pratiquer ce qu'on croit.

CA 1,4 **POUR LE JEUDI.** *

* Les paroles semblent de M. de La Salle, aucun recueil précédent ne les donnant.

CA 1,4,1

1. Écoutez mes prières,
Seigneur, éclairez-moi ;
Mon Dieu, sans le secours de vos lumières,
Comment pourrai-je apprendre votre Loi ?

CA 1,4,2

2. Si dès ma tendre enfance
Vous m'avez fait chrétien,
Mon devoir, joint à ma reconnaissance,
Est d'apprendre et de pratiquer le bien.

CA 1,5 **POUR LE VENDREDI.** *

Sur l'air : *Objet de ma nouvelle flamme*, etc. **

* Les paroles semblent de Monsieur de La Salle, aucun recueil précédent ne les donnant.

** Cantique de l'abbé Pellegrin, sur l'air de *Pourquoi n'avoir pas le cœur tendre* : aria du prologue de l'opéra *Bellérophon* de Lulli.

CA 1,5,1

1. Esprit divin, Dieu des lumières,
Éclairez-nous dans notre obscurité ;
Faites que d'une foi sincère
Nous croyions (*bis*) avec fermeté.

CA 1,5,2

2. Mais ce n'est pas assez de croire
Les vérités qu'on va nous enseigner,
Esprit Saint, donnez-nous la grâce,
Et l'amour (*bis*) pour les pratiquer.

CA 1,6 **POUR LE SAMEDI.**

CA 1,6,1

1. Afin d'être docile et sage,
Seigneur, donnez-moi votre Esprit,
Pour apprendre, selon mon âge,
Les vérités de Jésus-Christ.

CA 1,6,2

2. Esprit Saint, faites-moi comprendre
Ce que vous m'allez expliquer ;
Mais, en me le faisant apprendre,
Faites-le-moi bien pratiquer.

CA 1,6,3

3. Aimons Dieu dès notre bas âge.
N'agissons que par charité,
Faisons ici l'apprentissage
Pour l'aimer dans l'éternité.

CA 2 **CANTIQUES SPIRITUELS,**
Dans lesquels on enseigne aux chrétiens ce qu'ils doivent croire et faire
pour être sauvés.

CA 2,1 **CANTIQUE I.**
Pour l'entrée dans les Écoles *, après les vacances.
Dialogue entre l'âme et Jésus.
** la rentrée des classes*

CA 2,1,1 L'ÂME.
1. Je viens à votre école, [E 1,3 ; E 6,1,2 ; CA 2,1,3]

Adorable Jésus,
Je ne suis que misère,
Et je suis sans vertus.
Je n'ose vous parler
Car je suis criminelle :
Je viens vous écouter,
Ô parole éternelle !

CA 2,1,2 JÉSUS.
2. Pour enseigner une âme
Et le faire avec fruit, *
Je viens mettre le calme
En elle : et je l'instruis.
Pour m'entendre parler,
Il faut un grand silence
Et, pour suivre mes lois,
Beaucoup d'obéissance.

** Cette ligne ne se trouve pas dans le recueil de Nully 1700, dont provient presque tout le reste de ce cantique.*

CA 2,1,3 L'ÂME.
3. Je viens à votre école,
Enseignez-moi, Seigneur,
Ma bouche ne dit mot,
Je vous ouvre mon cœur
Tout brisé de regret
De ses fautes passées :
En secret dites-lui
Qu'elles sont effacées.

CA 2,1,4 JÉSUS.
4. Faites-en pénitence
Avec sincérité,
Vivez dans l'innocence
Et dans l'humilité. *
C'est l'unique leçon,
Que je viens vous apprendre :
Ayant péché, vivez
Moins prisé ** que la cendre.

** Cette ligne ne se trouve pas non plus dans le recueil de Nully 1700*

*** Priser : estimer, faire cas de (Trévoux) - Ce verbe ne se rencontre pas ailleurs dans les écrits de M. de La Salle.*

CA 2,2

CANTIQUE II.

Sur le bonheur et l'avantage qu'il y a de se donner à Dieu dès sa tendre jeunesse.

[MF 122,1,1 ; MF 177,1,1 ; MF 180,2,2 ; MR 194,3,2]

CA 2,2,1

1. La plus tendre jeunesse
Passe comme une fleur,
Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur,
Tout se change en délices
Quand on veut le servir,
Le plus grand sacrifice
Devient un doux plaisir.

CA 2,2,2

2. Que de pleurs et de larmes
Doit coûter au trépas
Ce monde dont les charmes *
Nous trompent ici-bas :
D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord,
Mais toutes ses caresses
Conduisent à la mort.

* *Charme* signifie figurément attrait, appas, ce qui plaît extrêmement, ce qui touche sensiblement. Il est de plus grand usage au pluriel : *On se laisse aisément prendre aux charmes d'une jeune beauté* (Académie)

CA 2,2,3

3. Si le monde t'offense,
Méprise son courroux * :
Dieu veut la préférence,
Il s'en montre jaloux.
Si la bonté suprême
A pour nous tant d'ardeur,
Il faut l'aimer de même,
Sans partager son cœur.

* *Courroux* : Colère. Son plus grand usage est dans le style soutenu et dans la Poésie (Académie). - Ce nom ne se rencontre chez Monsieur de La Salle que dans les *Cantiques*.

CA 2,2,4

4. Eussiez-vous en partage
Les trésors de Crésus,
Serait-ce un avantage
Sans l'amour de Jésus ?
C'est une perte extrême
De gagner l'univers (Mt 16, 26),
Et s'exposer soi-même
Aux tourments des enfers.

CA 2,2,5

5. N'attendez point cet âge,
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui nous a peu coûté,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est plus goûté. [DA 205,0,2]

CA 2,2,6

6. Prévenez * la vieillesse
Cette triste saison :
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson.
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit (Mt 24, 43)
Où, quoique l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

* *Prévenir* : Anticiper (Littré), ne pas attendre que cela arrive.

CA 2,2,7

7. Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement,
Chaque moment peut être
Votre dernier moment :
Craignons que de la grâce
Dieu n'arrête le cours,
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

CA 2,2,8

8. Quand plusieurs fois au crime
L'on ose consentir,
Hélas ! c'est un abîme
Dont on ne peut sortir :
Il n'est rien de plus rude
Que de se détacher
D'une longue habitude
Qu'on s'est fait de pécher.

CA 2,2,9

9. Présentons nos services
Au Seigneur tout-puissant,
Offrons-lui les prémices
De l'âge fleurissant :
Cet adorable maître
Ne nous donne le jour
Qu'afin de le connaître
Et vivre en son amour.

CA 2,3

CANTIQUE III.

Regrets d'une âme de n'avoir point assez tôt connu, ni aimé Dieu.

CA 2,3,1

1. Que n'ai-je pu vous connaître,
Grand Dieu, au premier moment
Que vous m'avez donné l'être [RB 101,1,21]
Et tiré de mon néant ;
C'est en vain que je regrette
Un temps que j'ai si mal passé.
Mais, à présent, *bis*, je vais commencer,
Mais, à présent, je vais commencer.

CA 2,3,2

2. Mon âme, quittons la terre
Et ses vains amusements,

Nous n'y trouverons que guerre ;
En Dieu nous serons contents :
Car il a cet avantage
De contenter tous nos désirs,
Ne nous donnant, *bis*, que de vrais plaisirs,
Ne nous donnant que de vrais plaisirs.

CA 2,3,3

3. Nous pouvons dans nos études
Passer des heureux moments,
Sans soins ni sollicitude *,
À aimer Dieu purement :
Une âme qui le contemple
Dit et redit à tous moments,
Que les attraits, *bis*, de Dieu sont charmants **,
Que les attraits de Dieu sont charmants.

* *Soin* : Se dit aussi des soucis, des inquiétudes qui émeuvent, qui troublent l'âme –
Sollicitude : Ennui, chagrin, inquiétude, appréhension (Trévoux)

** *Charmant*, adj. Qui plaît extraordinairement, qui ravit en admiration (Trévoux)

CA 2,3,4

4. Ses attraits ne sont aimables
Qu'autant qu'ils nous font souffrir ;
On n'est à Dieu agréable
Qu'on ne veuille à tout mourir
Pour lui, pendant cette vie,
Et toujours souffrir en l'aimant,
Sans espérer, *bis*, de soulagement,
Sans espérer de soulagement.

CA 2,3,5

5. Mes peines sont trop légères,
Grand Dieu, redoublez vos coups :
L'âme bientôt dégénère,
Qui ne suit pas son époux.
La croix fut votre partage,
Ah, n'y aurai-je point de part !
Je veux mourir, *bis*, sous cet étendard,
Je veux mourir sous cet étendard.

CA 2,4

CANTIQUE IV.

Dans lequel Jésus-Christ instruit une âme de ses principaux devoirs.

Sur l'air : *Que fais-tu bergère*, etc. *

* *gavotte* de M. de Bacilly

CA 2,4,1

L'ÂME.

1. Sauveur débonnaire *,
Mon aimable époux,
Qu'est-ce qu'il faut faire
Pour n'aimer que vous ?
Ma plus grande envie
C'est de vous aimer,
Et passer ma vie,
Sans vous offenser.

* *Débonnaire* : Doux et bienfaisant. Il n'a d'usage dans le style sérieux qu'en parlant des Princes (Académie)

CA 2,4,2 JÉSUS.

2. Si ton cœur désire
De m'aimer sans fin,
Je vais t'en prescrire
Le plus court chemin :
Tâche donc d'apprendre
Ce que, chaque jour,
Tu pourras me rendre
Pour marque d'amour.

CA 2,4,3

3. Dès que tu t'éveilles
Donne-moi ton cœur ; [E 9,1,1 ; DB 4,6,1]
Prête-moi l'oreille,
Chasse ta langueur,
Joins à l'eau bénite [DA 405,5,4 ; DC 20,3,7]
Un signe de croix, [CE 1,1,7 ; CE 21,1,1]
Et puis ne médite
Que mes saintes lois.

CA 2,4,4

4. Si tu me veux plaire,
Sers avec ferveur
Ma très digne mère,
L'aimant de bon cœur :
Qui lui rend hommage
Ne craint point la mort,
Et malgré l'orage
Il arrive au port. [MF 164,1,1]

CA 2,4,5

5. Prie ton bon ange
Le soir, le matin, [E 2,15 ; E 9,10]
Afin qu'il te change
Et t'aide à ta fin ;
Invoque sans feinte
Le grand saint Edmond *
Contre toute atteinte
Des traits du démon.

* seul emploi du nom de ce saint : c'est pour la rime !

CA 2,4,6

6. Si rien ne te presse,
Va t'unir à moi
En la sainte Messe,
Par la vive foi ;
Vaque à ton ouvrage,
Après l'oraison,
Et si l'on t'outrage
Tais-toi par raison.

CA 2,4,7

7. Fais qu'en toutes choses,
Au fond de ton cœur,
Tu ne t'y proposes
Que mon seul honneur,
L'intention pure

En chaque action
Accroît d'heure en heure
La perfection.

CA 2,4,8

8. Tiens nette ta vie
D'animosité,
De haine et d'envie,
Et de vanité :
Sois indifférente,
Morte à tous désirs,
Souple et dépendante
De mon bon plaisir.

CA 2,4,9

9. Si quelqu'un te loue,
Tiens ton cœur en bas,
Si l'on te bafoue,
Ne t'en trouble pas :
L'âme qui se fonde
Sur l'humilité
Triomphe du monde
Sans difficulté.

CA 2,4,10

10. Ne sois point sévère
À l'endroit des gueux *,
Secours la misère
Des pauvres honteux **,
Et puisque j'habite
Dans les hôpitaux ***,
M'y rendant visite [DA 205,0,6]
Soulage mes maux.

* ce mot, utilisé par Blain pour qualifier les premiers maîtres (CL 7,198), ne figure qu'ici dans les écrits de Monsieur de La Salle. C'est textuel dans le *Cantique spirituel d'un solitaire* 1698.

** On appelle *Pauvres honteux*, Certains pauvres qui n'osent demander l'aumône publiquement (Académie). - Voir Blain 7, 220

*** Maison fondée [vivant des revenus d'un fonds placé, d'une fondation], destinée pour recevoir les pauvres, les malades, les passants, les y loger, les nourrir, les traiter [entretenir ou soigner] par charité (Académie)

CA 2,4,11

11. Si tu vas à table
Bénis le repas, [RB 204,1,219]
Pour m'être agréable
Et suivre mes pas (Jn 6, 11) ;
Au sortir de table
Rends grâce à jamais
À ton père aimable
De tous ses bienfaits.

CA 2,4,12

12. Souffre sans te plaindre
Le froid et le chaud,
Il faut te contraindre
Pour plaire au Très-Haut :
Si ta main glacée

Cherche à se chauffer,
Porte ta pensée
Vers le feu d'enfer *.

* Les dictionnaires d'époque, comme prononciation, indiquent *an-fèr* : on voit mal la rime avec *chauffer* !

CA 2,4,13

13. Fais un saint usage
De toutes tes croix,
Ne perds point courage,
J'en soutiens le poids :
Toute la science
Pour la sainteté,
C'est la patience
Dans l'adversité.

CA 2,4,14

14. Fais quelque lecture
Dans un bon auteur *
Qui grave à toute heure
Ma Loi dans ton cœur.
Si tu ne sais lire,
Pense à mes travaux,
Gémis et soupire
Pour tous tes défauts.

* Voir, en Annexe de la Présentation de CE, l'argument n° 9 dans le *Mémoire en faveur de la lecture en français*.

CA 2,4,15

15. Tiens-toi dans le Temple *
Sans y sommeiller,
Prie et m'y contemple,
Loin d'y babiller,
Assiste aux offices,
Entends le sermon,
Et fais tes délices
De bénir mon nom.

* *l'église*

CA 2,4,16

16. L'heure étant venue
D'aller au repos,
Recherche à ma vue
Quels sont tes défauts : [CE 7,2,4 ; DA 307,1,9]
Gémis, et propose *
Ton amendement,
Et puis te repose
En moi doucement.

* *Proposer* signifie aussi : [se] résoudre, tendre à quelque fin (Trévoux) - Littré cite les *Provinciales* de Pascal : *pourvu qu'elle propose bien de ne plus pécher* (X)

CA 2,4,17

17. Si quelque insomnie
T'accable la nuit,
Prévois l'agonie
Et ce qui la suit :
Souffre * en ma présence
Tes veilles en paix,

Pour la récompense
Qui dure à jamais.

* *Souffrir* signifie aussi, Supporter (Académie)

CA 2,4,18 L'ÂME.

18. Relevez de grâce
Mon abattement,
Afin que j'embrasse
Ce saint règlement.
Sans votre assistance
Je ne pourrais rien,
Par mon impuissance
À faire le bien.

CA 2,4,19 JÉSUS.

19. Puisque de toi-même
Tu ne le peux point,
Ta faiblesse extrême
M'aura pour adjoint,
Sois humble et fidèle,
Si tu veux avoir
La gloire éternelle
Où je me fais voir.

CA 2,5 CANTIQUE V.

Servant d'instruction sur le signe de la sainte Croix. [DA 0,0,10 ; DB 0,2,3]

CA 2,5,1

1. Montrez-nous que vous savez bien
Faire le signe d'un chrétien.
Je le fais en portant ma droite
À mon front, et puis à mon sein,
De l'épaule gauche à la droite,
Et je joins l'une à l'autre main.

CA 2,5,2

2. En même temps que le chrétien
Forme la croix, ne dit-il rien ?
Le chrétien qui le voudra faire,
Comme les Apôtres l'ont dit,
Dira comme eux : Au nom du Père,
Et du Fils, et du Saint-Esprit (Mt 28, 19).

CA 2,5,3

3. Qui fait que ce signe à la fois
L'est du chrétien, et de la croix ?
Cette sainte marque désigne
La croix du divin Rédempteur,
Et quand on l'a fait, c'est un signe,
Que l'on reconnaît le Sauveur.

CA 2,5,4

4. En quel temps, et sur quels endroits
Fait-on le signe de la croix ?
Au réveil, avant qu'on se couche,
Avant l'œuvre *, avant le repas,
Sur le front, le cœur et la bouche,
Contre le diable et ses appas *.

* *ouvrage, travail*

** *Appas*, Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes [= enchantements presque magiques] de la volupté et ceux de la beauté (Académie)

CA 2,5,5

5. À quoi bon faire tant de fois
Le signe de la sainte Croix ?
Ce signe peut chasser le diable,
Dissiper la tentation,
Rendre à Dieu notre œuvre agréable,
Attirer sa protection.

CA 2,5,6

6. Pourquoi tant honorer des croix
D'or, d'argent, de pierre ou de bois (Dn 5, 4) ? [DC 20,11,3]
Ce qui fait que l'on les révère,
C'est que Jésus-Christ une fois,
Satisfaisant à Dieu son Père
Pour tout le monde, est mort en croix.

CA 2,5,7

7. Quels mystères sont renfermés
Dans ce signe que vous formez ?
Ce signe retrace à mon âme
L'inconcevable Trinité,
Jésus homme au sein d'une femme
Et mort en croix par charité.

CA 2,5,8

8. Que doit-on penser en son cœur,
Formant ce signe extérieur ?
L'esprit aisément se figure,
Quand sur son corps on fait la croix,
Celle où l'auteur de la nature
Expira pour nous une fois.

CA 2,5,9

9. Que nous représente la main,
Que du front l'on porte à son sein ?
La main, du front à la poitrine,
Représente le Fils de Dieu
Qui, du Ciel, prend son origine
Et le fait mortel en ce lieu.

CA 2,5,10

10. Que représente à notre esprit
Le peu de paroles qu'on dit ?
Au nom en singulier fait croire *
Des trois Personnes l'unité,
Les noms d'Esprit, de Fils, de Père,
En font croire la Trinité.

* On prononçait *crère* en 1703 (Littré)

CA 2,5,11

11. Apprenez-nous quel est le fruit,
Que cette instruction produit ?
J'apprends à révérer ce signe,
À révérer le nom chrétien,
À rendre aux croix un culte insigne,
Et prendre mes croix pour un bien.

CA 2,5,12

12. Louons d'une commune voix
Jésus-Christ mourant sur la croix :
Divin Sauveur, je vous révère,
Expirant sur la croix pour tous ;
Obtenez-moi, de votre Père,
Que j'y vive et meure pour vous.

CA 2,6

CANTIQUE VI.

Sur les principales vérités de la foi.

Sur l'air : *L'inconcevable Trinité*, etc.

CA 2,6,1

1. Nous sommes faits pour servir Dieu,
Pour l'aimer et pour le connaître, [PA 0,1,1 ; E 1,3]
Nous devons toujours en tous lieux
Vivre pour cet unique maître,
Qui n'a fait la terre et les Cieux
Que pour nous rendre bienheureux. *

* Ces deux dernières lignes semblent de Monsieur de La Salle, ne figurant pas dans le recueil Heauville 1684, source de presque tout ce cantique.

CA 2,6,2

2. Qui sert Dieu mérite qu'un jour
Dieu même soit sa récompense ;
Mais on ne sert point sans amour,
On n'aime point sans connaissance * :
Il faut donc que l'homme en tous lieux
Connaisse, aime et serve son Dieu.

* Il est souvent dit que nos devoirs envers Dieu se ramènent à le connaître et à l'aimer (et le servir) [DA 103,0,9], mais c'est ici le seul passage qui montre leur lien.

CA 2,6,3

3. L'inconcevable Trinité
Est un Dieu seul en trois Personnes [DA 101,1,5 ; GA 0,4,1]
Égales en autorité,
Également sages et bonnes,
Toutes trois n'ont qu'un seul pouvoir,
Qu'une sagesse et qu'un vouloir.

CA 2,6,4

4. Le Père est Dieu, le Fils aussi,
Le Saint-Esprit est Dieu de même :
L'Église nous l'enseigne ainsi. [DA 101,2,2 ; DB 1,3,4]
Dire autrement c'est un blasphème,
Puisque la sainte Trinité
A la même divinité.

CA 2,6,5

5. Le Fils s'est fait homme pour nous,
Dans le sein d'une Vierge femme,
Lorsque pour le salut de tous
Il y prit un corps et une âme,
Commençant d'être homme en ce lieu,
Sans pourtant cesser d'être Dieu.

CA 2,6,6

6. Celui dont la puissante main
Pourvoit à toute créature

Jusqu'à trente ans (Lc 3, 23) gagne son pain.
Et le maître de la nature
S'assujettit pendant ce temps
Aux volontés de ses parents (Lc 2, 51).

CA 2,6,7

7. Sur le soir de son dernier jour *
Voulant retourner à son Père (Jn 13, 1),
Il laisse par excès d'amour
Son corps voilé sous un mystère,
Et presque dans le même temps
Établit les sept sacrements.

* La suite de cette strophe semble de Monsieur de La Salle, ne figurant pas dans le recueil Heauville 1684

CA 2,6,8

8. Jésus est pris et garrotté (Jn 18, 12),
Tous les Apôtres l'abandonnent,
Il est moqué, battu, fouetté,
Les Juifs d'épines le couronnent ;
En croix, pour comble de douleurs,
Il expire entre deux voleurs.

CA 2,6,9

(9.) Il sort de son côté percé *
Sang et eau (Jn 19, 34) en grande abondance,
Dans un tombeau son corps placé
Y demeure dans le silence,
Pendant que son âme aux enfers [DB 1,11,2]
Descend pour en briser les fers.

* Cette strophe semble de Monsieur de La Salle, ne figurant pas dans le recueil Heauville 1684

CA 2,6,10

(10.) À peine le troisième jour
Venait éclairer la nature,
Que la mort vaincue à son tour,
Et sans faire aucune ouverture,
Jésus, animé de nouveau,
Sortit immortel du tombeau.

CA 2,6,11

11. Ce fut le quarantième jour [DA 104,10,3 ; CA 3,15,1]
Qu'ayant achevé son ouvrage
Au milieu de sa sainte cour
Il s'éleva sur un nuage,
D'où il viendra avec ce corps (Ac 1, 9-11)
Juger les vivants et les morts. *

* Ces deux dernières lignes semblent de M. de La Salle, ne figurant pas dans le recueil Heauville 1684

CA 2,6,12

12. Celui qui des péchés mortels
N'aura point fait de pénitence
Souffrira des maux éternels ; [DB 1,2,4 ; DB 2,14,5]
Et le juste, pour récompense,
Après un combat glorieux,
Régnera toujours dans les Cieux.

CA 2,7**CANTIQUE VII.**

Dans lequel on fait une profession de foi, tirée du symbole des Apôtres. [DB 1,4 ; E 9,9]

Sur l'air : *Amour près de l'hôpital*, etc. *

* poème allégorique qui chante l'amour mystique et le pardon de Dieu.

CA 2,7,1

Mon fils, un amoureux devoir,
Qui te dispose à recevoir
Et la grâce et la gloire,
T'oblige surtout de savoir
Tout ce que tu dois croire.

CA 2,7,2

2. Viens protester avecque * moi
Les douze articles de la foi,
Où ton salut se fonde :
C'est au Dieu vivant que je crois,
Qui de rien fit le monde.

* *avec* : ancienne forme qui ajoute un pied au vers

CA 2,7,3

3. Une forte et douce ferveur
Donne ce plaisir à mon cœur,
Qu'il croit ce qu'il espère
En Jésus-Christ notre Sauveur,
Fils unique du Père.

CA 2,7,4

4. Par l'Esprit Saint et souverain,
Ce Verbe en un état humain
Fut conçu dans le monde,
Pour naître après du chaste sein
D'une Vierge féconde.

CA 2,7,5

5. Le tombeau le vit sous ses lois ;
Après que la sanglante voix
De sa patrie ingrate
L'eut fait mourir sur une croix,
Par arrêt de Pilate.

CA 2,7,6

6. Sa sainte âme au troisième jour,
Étant des limbes de retour, [DA 104,10,3 ; DC 42,9,3]
Reprit sa chair sacrée,
Puis quittant ce mortel séjour
Vola dans l'Empyrée *.

* *Empyrée* : C'est le plus haut des cieux, qu'on nomme autrement le *Paradis*, où les Bienheureux jouissent de la vision de Dieu (Trévoux).

CA 2,7,7

7. Du trône, où le Ciel voit ce Fils *
Au côté de son Père assis,
Il doit un jour descendre,
Pour juger les morts, les vivants,
Et mettre tout en cendre.

* *Fils*. [Se prononce] *Fi*, l's se lie (le fi-z aîné). Beaucoup de gens ont pris depuis quelque temps l'habitude de faire entendre l's quand le mot est isolé ou devant une consonne ; c'est une très mauvaise prononciation (Littré)

CA 2,7,8

8. Je crois en la divinité
Du Saint-Esprit, dont la bonté
Rend toutes choses bonnes :
Il tient rang dans la Trinité
De troisième Personne.

CA 2,7,9

9. Je crois que le secours des Cieux
Fait régner l'Église en tous lieux
Sur la raison humaine,
Toutefois pour m'expliquer mieux,
Je l'appelle Romaine. [DA 105,5,4 ; DB 1,16,4 ; E 3,1]

CA 2,7,10

10. Les souffrants et les bienheureux
Sont tous les enfants amoureux
Du Père des lumières (Jc 1, 17),
Je crois qu'ils ont commerce * entre eux
D'œuvres et de prières.

* *relations suivies, échanges* - Il s'agit ici de *la communion des saints* [DB 1,17,3]

CA 2,7,11

11. Je crois qu'en un saint tribunal
On nous absout de tout le mal
Que nous pouvons commettre,
Versant comme par un canal
La grâce par le prêtre.

CA 2,7,12

12. Je crois qu'au jour du jugement
Notre chair dans le monument *
Doit ouïr la trompette,
Qui la rendra dans un moment
En sa forme parfaite.

* *sous-entendu : funéraire*

CA 2,7,13

(13.) Enfin je crois que nos souhaits,
À qui ne peut donner la paix
Nulle chose mortelle,
Se reposeront * à jamais
En la vie éternelle.

* *sans doute : nos désirs seront pleinement satisfaits*

CA 2,8

CANTIQUE VIII.

Sur les quatre fins de l'homme.

Sur l'air : *Venez, venez, Esprit Saint*, [CA 1,1,1]

CA 2,8,1

1. Souvenez-vous, chrétien, qu'il faut mourir,
Que votre corps au tombeau doit pourrir,
Et qu'on vous voit courir incessamment
À ce fatal et terrible moment.

CA 2,8,2

2. Comme un larron la mort arrivera,
Nous ne savons en quel temps ce sera ;
De ce moment aucun n'est assuré,
Afin qu'on soit en tout temps préparé.

CA 2,8,3

3. Quand le cœur est plein d'inutiles soins *,
Que tout nous rit, qu'on y pense le moins,
Qu'on croit jouir d'une pleine santé,
La mort survient d'un pas précipité.

* *soucis, tracas, inquiétudes*

CA 2,8,4

4. Lorsque notre âme, après des grands efforts,
Au temps prescrit aura quitté son corps,
Au même lieu, dans le même moment,
Dieu la fera paraître en jugement. [DA 106,0,2 ; DB 1,18,6]

CA 2,8,5

5. Tous les péchés que nous aurons commis
Devant nos yeux à l'instant seront mis,
Ce juge saint pèsera nos vertus
Et les bienfaits que nous aurons reçus.

CA 2,8,6

6. Alors un Dieu plein de sévérité,
Nous jugera pour une éternité ;
Et sans délai, sans espoir de retour,
Nous subirons cet arrêt dès ce jour.

CA 2,8,7

7. L'homme chargé d'un seul péché mortel
Sera conduit au supplice éternel, [PA 0,13,2 ; I 1,8,15]
Il aura beau pousser des vains regrets,
Le feu d'enfer ne s'éteindra jamais.

CA 2,8,8

8. Pouvons-nous bien penser à ce malheur
Sans trembler, sans en frémir d'horreur,
Et sans vouloir, par nos soins et nos vœux,
Fléchir ici ce juge rigoureux ?

CA 2,8,9

9. Le juste alors, plein de tranquillité,
Doit du Sauveur éprouver la bonté :
Qu'heureusement seront récompensés
Et ses douleurs et ses travaux passés !

CA 2,8,10

10. Tout revêtu de gloire et de clarté
Au haut des Cieux il sera transporté :
En l'enivrant d'un torrent de plaisirs,
Dieu pleinement comblera ses désirs.

CA 2,8,11

11. Pour embrasser la croix avec ardeur,
Considérons ce souverain bonheur :
Quoiqu'il en coûte et qu'il puisse arriver,
Efforçons-nous, chrétiens, de nous sauver.

CA 2,9

CANTIQUE IX.

Sur la mort.

Sur l'air, *Reine des Cieux*. [CA 3,13,1]

CA 2,9,1

(1.) Pauvres mortels, quelle est votre mémoire ?

Oubliez-vous qu'il faut bientôt mourir ?
Vous ne pensez qu'au monde et qu'à sa gloire :
C'est une fleur qui doit bientôt périr.

CA 2,9,2

2. Il faut finir, et vous aurez beau faire,
Vous y viendrez, et peut-être demain,
Pensez-y bien, c'est votre unique affaire,
Il faut mourir, et rien n'est plus certain. *

* *Ce Pensez-y bien a fait l'objet de brochures largement diffusées [CE 14,1,8]*

CA 2,9,3

3. Quand vous seriez aussi grand qu'Alexandre (1 M 1, 3), [CA 2,10,5]
Aussi puissant que tous les empereurs,
La mort viendra, nul ne peut s'en défendre :
Ne pensez pas éviter ses fureurs.

CA 2,9,4

4. En vérité, sur ces mots je frissonne :
Que deviendra mon âme après ma mort ?
Parents, amis, et chacun l'abandonne :
Dieu seul alors décide de son sort.

CA 2,9,5

5. Pensez un peu en quel état horrible
Vous deviendrez après votre trépas :
Un corps affreux, un cadavre insensible,
C'est le seul fruit de tous ces beaux appas *.

* *Appas*, Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes [= enchantements presque magiques] de la volupté et ceux de la beauté (Académie)

CA 2,9,6

6. Je veux penser à ce dernier passage,
La mort viendra sans cesse à mon esprit,
Ce souvenir peut seul me rendre sage
Et me conduire en paix à Jésus-Christ.

CA 2,9,7

7. C'en est donc fait, la mort me fera vivre
En bon chrétien le reste de mes jours,
Une autre vie après la mort doit suivre :
Je veux tâcher d'y régner pour toujours.

CA 2,10 CANTIQUE X.

Sur la mort.

CA 2,10,1

1. Mon âme, dormez-vous ?
Et n'entendez-vous pas
L'horloge qui vous cite
À l'heure du trépas ?
Levez-vous, il est temps :
Quittez ces vains appas *
Pour suivre votre époux
Au céleste repas.

* *Appas*, Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes [= enchantements presque magiques] de la volupté et ceux de la beauté (Académie)

CA 2,10,2

2. Où sont présentement
Les plus puissants des rois ?

En vit-on jamais un
Qui ne vînt aux abois ?
C'est un arrêt du Ciel,
Que tout homme, une fois,
Sentira de la mort
Le redoutable poids.

CA 2,10,3

3. Où est le sage hébreu (Qo 2, 16) ?
Où est le fort Samson (Jg 13, 25) ?
L'aimable Jonathas (1 S 18, 1),
Et le bel Absalom (2 S 14, 25) ?
De ces princes anciens,
Qui ont tant de renom,
Il n'en reste chez nous
Que la cendre et le nom.

CA 2,10,4

4. Le riche sans pitié,
Au milieu d'un festin,
Trouva sans y penser
Son malheur et sa fin :
Balthazar (Dn 5, 5) effrayé
Vit un scribe divin
Lui signer de sa main
Un semblable destin.

CA 2,10,5

5. Ce docte si fameux
Qui se jeta dans l'eau
Fut-il pas son témoin,
Son juge et son bourreau ?
Alexandre le Grand (1 M 1, 5)
D'un empire si beau
Ne put se réserver
Que six pieds de tombeau.

CA 2,10,6

6. Et toi noble César,
Qui voyais l'univers
Prosterné à tes pieds
Et chargé de tes fers,
Confesse que la mort
D'un funeste revers
A su faire de toi
La pâture des vers.

CA 2,10,7

7. La mort terrasse tout,
Et ne respecte rien,
Ni riches, ni savants,
Ni ceux qui disent bien ;
Sois-tu jeune et dispos,
Sois-tu vieux ou ancien,
Aujourd'hui c'est mon tour,
Demain sera le tien. *

* *Hodie mihi, cras tibi* : les anciens Romains avaient déjà cette formule.

CA 2,10,8

8. La mort frappe sans bruit,
En tous lieux, en tous temps,
Le prêtre, le laïc,
Le bon et le méchant,
Et la nuit, et le jour,
À la ville et aux champs,
En automne, en hiver,
En été, au printemps.

CA 2,10,9

9. Le grand et le petit
En ce point sont égaux,
Qu'ils craignent de la mort
L'impitoyable faux ;
Mais l'un après les biens
N'attend plus que les maux,
Et l'autre après la vie
A fini ses travaux.

CA 2,10,10

10. Ceux qui sont dans les ris *,
Ceux qui sont dans les pleurs,
Ceux qui sont dans les bois,
Ceux qui sont dans les cours
N'emportent de ce monde
Aux éternels séjours
Que ce qu'ils ont semé
Dans la saison du jour.

* *action de rire* (Trévoux)

CA 2,10,11

11. Adieu donc aux plaisirs,
Et aux amusements,
Aux fastes des habits,
Et aux attifements :
Que les haïres * et les croix,
Et les gémissements
Soient les justes vengeurs
De mes dérèglements.

* *Haire* : petit vêtement, tissu de crin en forme de corps de chemise, qui est rude et piquant, que les Religieux austères, ou les dévots, mettent sur leur chair nue, pour se mortifier et faire pénitence. (Trévoux) [MF 130,3,1 ; MF 176,3,1]

CA 2,10,12

12. Mes yeux, versez des pleurs
Intarissablement,
Et lavez mes péchés
Dans ce saint élément :
Combien y en a-t-il
Qui, faute d'un moment,
Pleureront à jamais
Inconsolablement !

CA 2,10,13

13. Ô mort ! ô jugement !
Ô condamnation !
Ô sentence dernière !

Ô séparation !
Ô brasiers ! ô jamais !
Ô réprobation !
Ô rage ! ô désespoir !
Ô désolation !

CA 2,10,14

14. Ah ! mourons, mourons donc,
Avant que le trépas
Nous force de franchir
Ce formidable * pas :
Mourons incessamment
Aux charmes ** d'ici-bas,
Afin de toujours vivre
Et de ne mourir pas.

* *qui fait peur, qui est à redouter*

** *Charme* signifie figurément attrait, appas, ce qui plaît extrêmement, ce qui touche sensiblement. Il est de plus grand usage au pluriel : *On se laisse aisément prendre aux charmes d'une jeune beauté* (Académie)

CA 2,10,15

15. Si je ne puis, hélas !
Qu'avec difficulté
Pratiquer en passant
Un peu d'austérité,
Comment pourrai-je bien
Pendant l'éternité
Être en proie aux démons
Et à la cruauté ?

CA 2,10,16

16. Ô fournaise d'amour !
Ô Jésus mon Sauveur !
Permettez-moi d'entrer
Dans le côté du cœur :
Qu'en cet heureux endroit,
Qui fait tout mon bonheur,
Je trouve quelque asile
À ma juste frayeur.

CA 2,10,17

17. Il est vrai, c'est trop tard,
Je le dis à regret,
C'est trop tard vous aimer.
Mais je sais un secret
Pour punir mon amour
De n'avoir été prêt :
Condamnez-le Seigneur
À payer l'intérêt.

CA 2,10,18

18. Si c'est encore trop peu,
Je veux vous aimer tant,
Que je mourrai d'amour
Ou * vous serez content ;
Mais que peut faire un cœur,
Et faible et languissant,
S'il n'est fortifié

De votre bras puissant ?

* On peut se demander si ce n'est pas plutôt *Où*.

CA 2,11 CANTIQUE XI.

Sur le Jugement dernier. [MD 1 ; DA 106 ; MD 2,3,1]

Sur l'air : *Un jour voulant m'enrôler*, etc.

CA 2,11,1

1. Tremblez pécheurs à tous moments,
Craignez le jugement,
Car la colère de Jésus Rédempteur
Sera sévère envers tous les pécheurs.

CA 2,11,2

2. Le soleil, la lune en ce jour
Arrêteront leurs cours (Mt 24, 29),
Toute la terre sera en tremblement (Mt 24, 7)
Par un tonnerre grondant horriblement.

CA 2,11,3

3. L'on verra tomber en tous lieux
Les étoiles des Cieux (Mt 24, 29),
Puis leur lumière réduira tout en feu (2 Pi 3, 10)
Et en poussière, sans excepter un lieu.

CA 2,11,4

4. Le feu, la foudre, et la terreur
Transiront tous d'horreur (Lc 21, 26) ;
Une trompette (1 Co 15, 52) réveillera les morts,
Et sa tempête fera lever leurs corps.

CA 2,11,5

5. Dieu viendra dans sa majesté
Tout rempli de clarté,
Faisant connaître, par son ordre et ses lois,
Qu'il est le maître, en nous montrant sa croix.

CA 2,11,6

6. Que feront tous les orgueilleux,
Colères *, paresseux ?
Car la puissance d'un juge rigoureux
Prendra vengeance de tous ces malheureux **.

* *Colère*. adj. m. et f. Qui est bilieux, fougueux, emporté (Trévoux)

** *Malheureux* : adj. et parfois subst. Damné, qui est privé de la vue de Dieu, de la vraie félicité (Trévoux)

CA 2,11,7

7. Ces gens d'infâmes rendez-vous
Sentiront son courroux,
Souffrant sans cesse le feu et les tourments,
Avec tristesse, pleurs et gémissements (Mt 22, 13).

CA 2,11,8

8. Ceux qui se donnent du bon temps,
Les ivrognes, gourmands,
Auront pour boire, mais ce sera des pleurs :
Ces âmes noires frémiront de douleurs.

CA 2,11,9

9. Tous les perfides et malins *,
Trompant les orphelins,
Devant leur maître

Voudraient au jour d'horreur
Ne point paraître,
Craignant lors ** sa fureur.

* *Malin*, se dit aussi des hommes de mauvais naturel ; pour dire : Méchant, mordant
(Trévoux)

** *alors, en ce temps-là* (Trévoux)

CA 2,11,10

10. Tous les maudits blasphémateurs
Du nom du Créateur
Auront pour maître
Satan, car le Sauveur
Ne veut plus être leur divin protecteur.

CA 2,11,11

11. Les impudiques et mondains
Pleins de mauvais desseins
Pour leurs offenses seront tous en tourments
Dans les souffrances au jour du jugement.

CA 2,11,12

12. Ha, que dira cet usurier
Qui vole l'ouvrier !
Son artifice causera ses douleurs,
Pour son supplice gémera dans les pleurs.

CA 2,11,13

13. Les enfants désobéissants
Envers tous leurs parents,
Pour tous leurs crimes seront assurément
Dans les abîmes souffrant incessamment.

CA 2,11,14

14. Médisants, traîtres, inhumains,
Mal parlants du prochain
Seront, faut croire,
Privés du firmament,
Au lieu de gloire,
Dans les gênes * et tourments.

* *Gêne*. Quelques-uns écrivent *Géhenne*, s. f. Question, torture (Trévoux)

CA 2,11,15

15. Nous vous prions Seigneur Jésus
D'effacer nos abus,
Par votre grâce, dans ce terrible jour
Donnez-nous place
Dans la céleste cour.

CA 2,12

CANTIQUE XII.

Du paradis.

Sur l'air : *Venez, venez, Esprit*, etc. [CA 1,1,1]

CA 2,12,1

1. Ce que je crois touchant le paradis
Est bien plus grand que tout ce que j'en dis :
Le grand désir où je suis d'y aller
Fait que mon cœur se plaît à en parler.

CA 2,12,2

2. Heureux séjour, heureux cent mille fois,
Divin palais où est le roi des rois,

Louvre * de Dieu, admirable cité,
Dont le soleil est la divinité.

* *Louvre* : Palais où demeure le Roi (Trévoux).

CA 2,12,3

3. Nous verrons Dieu avec tant de splendeur,
Que ses beautés nous raviront les cœurs :
Nous n'aurons plus aucune liberté
Que pour l'aimer pendant l'éternité.

CA 2,12,4

4. Nous y verrons l'objet de nos amours
Le beau Jésus, pour en jouir toujours,
Non plus caché, mais tout à découvert,
Dans un printemps qui n'aura plus d'hiver.

CA 2,12,5

5. Le Saint-Esprit, qui comblera nos cœurs
Par un excès de toutes ses douceurs,
Nous apprendra dans ce sacré séjour
Le beau secret de son divin amour.

CA 2,12,6

6. Mais pour jouir de ces biens éternels,
Il est besoin qu'en ce séjour mortel
Nous méprisions les plaisirs d'ici-bas,
Ou autrement nous n'en jouirons pas.

CA 2,13

CANTIQUE XIII.

Regrets d'une âme damnée.

CA 2,13,1

1. Pendant que je vivais
J'avais grandes richesses,
Fort douces je trouvais
Les mondaines caresses ; Mais las !
Quand la mort vint paraître tout s'en alla. *bis*

CA 2,13,2

2. Les divertissements
Accompagnaient ma vie,
Je vis mes courtisans
Répondre à mon envie ; Mais las !
Quand la mort vint paraître, *etc.*

CA 2,13,3

3. Je fus riche jadis,
Toujours dans l'abondance,
Je fis mon paradis
Aux jeux et à la danse ; Mais las ! *etc.*

CA 2,13,4

4. Les superbes * habits
Entretenaient ma gloire,
Fort puissant en amis
Je m'en faisais à croire ** ; Mais las ! *etc.*

* *Superbe*, adj. Vain, fier, orgueilleux [...] Se dit aussi de ce qui marque la magnificence, la somptuosité (Trévoux)

** *Faire accroire*, c'est persuader à autrui une chose que l'on sait fautive (Littre)

CA 2,13,5

5. Dans les palais dorés

J'ai passé tout mon âge,
J'avais des lits parés
En fort bon équipage * ; Mais las ! *etc.*

* *Équipage* : Provision de tout ce qui est nécessaire pour voyager, ou s'entretenir honorablement [tenir son rang], soit de valets, chevaux, carrosses, habits, armes, etc. (Trévoux)

CA 2,13,6

6. Les meubles * devant moi
Garnis d'or et de soie
M'ont bien donné de quoi
Remplir mon cœur de joie ; Mais las ! *etc.*

* *Meuble* s'emploie plus ordinairement pour signifier : Les ustensiles et tout ce qui sert à garnir, à orner une maison et qui n'en fait point partie (Académie)



CA 2,13,7

7. J'aimais fort les festins
Et les bonnes viandes,
J'avais de fort bons vins
Et des sauces friandes ; Mais las ! *etc.*

CA 2,13,8

8. Tel roi de son trésor
Me fit de fort grands offres *,
Beaucoup d'argent et d'or
Étaient dedans mes coffres ; Mais las ! *etc.*

* *Offre*, substantif féminin : Ce qu'on donne, ce qu'on présente volontairement (Trévoux).
La Curne de Sainte-Palaye († 1781) cite parfois ce nom au masculin : *Un bel offre*.

CA 2,13,9

9. Parmi les grands seigneurs
J'ai passé ma jeunesse,
Et les plus grands honneurs
Marquèrent ma noblesse ; Mais las ! *etc.*

CA 2,13,10

10. Des muguets * chaque jour
Prenant fausses merveilles
De mille vains discours
Remplissaient mes oreilles ; Mais las ! *etc.*

* *Muguet*, au figuré : Nom donné aux jeunes gens faisant profession d'élégance et de galanterie, parce qu'ils se parfumaient avec des essences de muguet (Littré)

CA 2,13,11

11. Nombre de serviteurs
Me faisaient grande escorte,
Quantité de flatteurs
Se rendaient à ma porte ; Mais las ! *etc.*

CA 2,13,12

12. Je mis dans les mondains
Toute ma confiance,
Mes désirs furent vains,
Vaine mon espérance ; Mais las !
Quand la mort vint paraître tout s'en alla.

CA 2,14 **CANTIQUE XIV.**
Sur les commandements de Dieu.

CA 2,14,1

1. N'adore que ton Dieu,
Brise toute autre idole :
Le culte souverain
N'est dû qu'au Créateur.
Crois la seule parole
De ce législateur,
Traite toute autre école
D'erreur.

CA 2,14,2

2. Ne jure point par lui,
C'est une erreur funeste
De le prendre à témoin,
Quand même on a raison :
D'une bouche modeste
Implore un Dieu si bon,
Jamais en vain n'atteste
Son nom.

CA 2,14,3

3. Au jour de son repos,
Par sa Loi souveraine,
Du culte de ce Dieu
Fais ton unique emploi :
Des jours de la semaine,
Ô quelle douce loi !
Il en prend un à peine
Pour soi.

CA 2,14,4

4. Honore tes parents,
Le sang même y convie :
Mérite que ton Dieu
Te prête son secours,
Que sa grâce infinie,
Qui veille sur tes jours,
Prolonge de ta vie
Le cours.

CA 2,14,5

5. L'enfer doit expier
La rage qui t'agite,
Si tu verses le sang
Par un barbare effort,
Le Ciel qui s'en irrite
Te garde un même sort :
Tout meurtrier mérite
La mort (Nb 35, 31).

CA 2,14,6

6. Pour obéir à Dieu
Renonce à la nature,
Brûle du saint amour
Tu ne peux faire mieux ;

Le feu de la luxure
N'entre jamais aux Cieux (1 Co 6 ,9-10) :
Dieu ferme sur l'ordure *
Ses yeux.

* *Ordure*, se dit figurément en choses morales, et signifie, turpitude, infamie, corruption honteuse dans les mœurs (Trévoux)

CA 2,14,7

7. Jamais à ton prochain
Ne fais aucun dommage,
Respecte cette loi :
Dieu même en est l'appui.
Son bien est son partage,
Le tien n'est pas à lui,
Ne prends point l'héritage
D'autrui.

CA 2,14,8

8. S'il faut avec serment
Porter un témoignage,
Dans tout ce que tu dis
Prends un juste milieu,
Dépose sans nuage :
Et songe, en premier lieu,
Que le parjure outrage
Ton Dieu.

CA 2,14,9

9. Ne convoite jamais
La beauté d'une femme
Si par le sacrement
Elle n'est pas à toi :
Dieu règle ainsi ta flamme,
C'est le suprême roi,
Grave bien dans ton âme
Sa loi.

CA 2,14,10

10. Le bien de ton prochain
En secret ne désire :
De ceux qui sont à toi
Sois content désormais,
Ils doivent te suffire.
Possède-les en paix,
Pour d'autres ne soupire
Jamais.

CA 2,15

CANTIQUE XV.

Sur les commandements de Dieu.

CA 2,15,1

(1.) Adore un Dieu suprême
Lui seul est ton Sauveur,
Et d'un amour extrême
Donne-lui tout ton cœur, Ton cœur,
Et d'un amour extrême
Donne-lui tout ton cœur.

CA 2,15,2

2. Dieu ne veut pas qu'on jure
En vain son sacré nom,
Ni par sa créature,
Qu'on dise oui ou non, Oui ou non,
Ni par sa créature,
Qu'on dise oui ou non.

CA 2,15,3

3. Du Seigneur les journées
Sanctifie toujours :
L'âme sera damnée
Qui travaille en ce jour, En ce jour,
L'âme sera damnée
Qui travaille en ce jour.

CA 2,15,4

4. Honore père et mère
Longuement tu vivras,
Si tu fais le contraire
Malheureux tu mourras, Tu mourras,
Si tu fais le contraire
Malheureux tu mourras.

CA 2,15,5

5. Il ne faut tuer personne
D'effet * ni de désir,
C'est Dieu qui te l'ordonne
Tu lui dois obéir, Obéir,
C'est Dieu qui te l'ordonne,
Tu lui dois obéir.

* *Effet* se prend aussi pour l'exécution d'une chose (Académie)

CA 2,15,6

6. Que ton âme soit pure
De sales mouvements,
Garde * que la luxure
Ne corrompe tes sens, Tes sens,
Garde que la luxure
Ne corrompe tes sens.

* *Garder*, signifie aussi, Se garantir, se défendre (Trévoux)

CA 2,15,7

7. Par la loi souveraine
Les larrons sont punis,
Le bien d'autrui ne prenne,
Et tu seras béni, Béni,
Le bien d'autrui ne prenne
Et tu seras béni.

CA 2,15,8

8. Ne dis faux témoignage,
Car tu perdras ton cœur,
Fais que dans ton langage
Tu ne sois point menteur, Menteur,
Fais que dans ton langage
Tu ne sois point menteur.

CA 2,15,9

9. Si tu veux être sage
 Fuis l'œuvre de la chair,
 Hors du saint mariage
 Tu n'y dois pas songer, Songer,
 Hors du saint mariage
 Tu n'y dois pas songer.

CA 2,15,10

10. De ton prochain la femme,
 Le bien et la maison,
 Tel désir est infâme,
 Comme il est sans raison, Sans raison,
 Tel désir est infâme,
 Comme il est sans raison.

CA 2,16 CANTIQUE XVI.

Sur les commandements de l'Église.

CA 2,16,1

1. Les dimanches et fêtes
 La messe doit ouïr,
 Faire à Dieu tes requêtes,
 Duquel tu dois jouir, Jouir,
 Faire à Dieu tes requêtes,
 Duquel tu dois jouir.

CA 2,16,2

2. Une fois l'an confesse
 Tes péchés au pasteur,
 Et sans que tu te presses
 Découvre-lui ton cœur, Ton cœur,
 Et sans que tu te presses
 Découvre-lui ton cœur.

CA 2,16,3

3. Reçois l'Eucharistie
 À Pâques humblement,
 Par cette sainte hostie
 Tu vivras saintement, Saintement,
 Par cette sainte hostie
 Tu vivras saintement.

CA 2,16,4

4. Les fêtes solennise
 Pour tout travail cesser,
 C'est l'ordre de l'Église
 Que tu ne dois passer *, Passer,
 C'est l'ordre de l'Église
 Que tu ne dois passer.

** passer outre (Littré)*

CA 2,16,5

5. Dans l'Église chrétienne,
 Que tous les vendredis
 De la chair on s'abstienne,
 Comme les samedis, Samedis,
 De la chair on s'abstienne,

Comme les samedis. [DB 2,11,3 ; PA 0,14,6]

CA 2,16,6

6. Vigiles et Carême,
Quatre-Temps jeûneras,
Les noces tout de même
Hors le temps ne feras, Ne feras,
Les noces tout de même
Hors le temps ne feras. [DA 310,3,18]

CA 2,17 CANTIQUE XVII.

Sur les sept sacrements.

CA 2,17,1

1. Nous devons fermement
Croire sept sacrements,
Que Jésus-Christ nous trace :
Ce sont les sept canaux
Par qui, dessus nos maux,
Coule l'eau de la grâce.

CA 2,17,2

2. Le baptême est un bain,
Où tout le genre humain
Doit laver cette ordure *,
Dont Adam a taché
Par son premier péché
Toute notre nature.

* *Ordure*, se dit figurément en choses morales, et signifie, turpitude, infamie, corruption honteuse dans les mœurs (Trévoux)

CA 2,17,3

3. Au chrétien nouveau-né
Le saint Chrême est donné,
Comme une aide nouvelle,
Qui lui sert de soutien,
Pour être au nom Chrétien
Incessamment fidèle.

CA 2,17,4

4. Toute sorte de mal
S'expie au tribunal,
Où Dieu se sert du prêtre
Avec droit d'effacer
Ce qu'on vient confesser,
De la part de son maître.

CA 2,17,5

5. Le Sauveur immortel
Repose sur l'autel
Dedans l'Eucharistie,
Et ce divin Seigneur
Daigne être à notre cœur
Son mets et son hostie *.

* *Hostie* : Victime qu'on immole en sacrifice à la Divinité. [...]. Se dit aussi dans l'Église, du corps sacré de N. S. Jésus-Christ renfermé sous les espèces du pain et du vin ; qui est immolé tous les jours sur les autels (Trévoux)

CA 2,17,6

6. Pour les secrets combats

Nous sommes au trépas
Oints d'huile salutaire,
Qui nous vient apporter
La force de lutter
Contre notre adversaire.

CA 2,17,7

7. L'Ordre est un saint degré
Où l'homme, consacré
Pour prêtre légitime,
Offre le Fils de Dieu,
Qui vient pour tenir lieu
D'une sainte victime.

CA 2,17,8

8. Le mariage enfin
Est un signe divin,
Qui confère la grâce
Dont nous voyons bénis
L'homme et la femme unis,
Pour étendre leur race.

CA 2,17,9

9. Mon fils, que ton esprit
Bénisse Jésus-Christ,
Dont tu reçois tant d'aides
Qui te font parvenir
Au bonheur d'obtenir
Qu'un jour tu le possèdes.

CA 2,18 CANTIQUE XVIII.

Sur le sacrement de pénitence.

Sur l'air : *Lorsque la voix d'un Dieu sévère.*

CA 2,18,1

1. Au péché quiconque s'engage
Perd l'innocence et le repos ;
Qu'il se soumette avec courage
À la pénitence au plus tôt :
C'est la planche après le naufrage, [DA 307,1,2 ; CA 3,12,5]
L'unique remède à ses maux.

CA 2,18,2

2. Le sacrement de pénitence
Veut cinq * choses dans le pécheur :
L'examen de sa conscience,
Le bon propos plein de douleur,
Puis, qu'il confesse chaque offense
Et satisfasse avec rigueur.

* la suite du couplet (et du cantique) n'en donne que 4, tout comme DB 3,9,4.

CA 2,18,3

3. Cet examen si nécessaire
Donne aux pécheurs les premiers coups.
Voici comment il le faut faire :
Mettez-vous d'abord à genoux,
Et loin du bruit par la prière [DB 3,10,4]
Attirez l'Esprit Saint en vous.

CA 2,18,4

4. Esprit Saint, Esprit adorable,
J'implore humblement vos bontés,
Soyez à mes vœux favorable,
Et donnez-moi par vos clartés
La connaissance véritable
De toutes mes iniquités.

CA 2,18,5

5. Il faut s'examiner peu vite
Sur les divins commandements, [DA 307,1,11]
Les péchés capitaux ensuite,
Le mauvais usage des sens,
Parcourant de notre conduite
Les œuvres et les manquements.

CA 2,18,6

6. Outre chaque faute commise
Par l'esprit, la langue ou la main,
Il faut encore qu'on déduise
Nombre, lieu, espèce et dessein : [DB 3,12,4]
Voler, par exemple, à l'église,
C'est sacrilège, et non larcin. [DA 307,1,14]

CA 2,18,7

7. Il faut tâcher de reconnaître
Tous les péchés de notre état : [DB 3,10,5]
Garçon, marié, veuve ou prêtre,
Artisan, marchand, magistrat,
Journalier, domestique ou maître,
Dans la poussière ou dans l'éclat.

CA 2,18,8

8. On doit mettre un temps raisonnable
À voir ses péchés différents,
Le pécheur se rend très coupable,
Qui par sa faute en tait des grands,
Et le confesseur trop traitable *
Ne sert de guère aux négligents.

* *accommodant* (Trévoux)

CA 2,18,9

9. La recherche exacte étant faite
De la malice de son cœur,
Il ne faut pas que l'on se jette
Si tôt aux pieds d'un confesseur ;
Mais qu'on soit longtemps en retraite
Et qu'on s'excite à la douleur.

CA 2,18,10

10. Notre douleur doit être amère,
Et pleine de confusion,
D'avoir mérité la colère
D'un Dieu si grand, d'un Dieu si bon,
Prêt à tout souffrir, à tout faire,
Pour en obtenir le pardon.

CA 2,18,11

11. Ô Dieu de majesté suprême !

Mon cœur pénétré de regrets
Gémit, vous recherche et vous aime :
Je suis résolu désormais
De souffrir plutôt la mort même,
Que de vous offenser jamais.

CA 2,18,12

12. Le péché, ce monstre effroyable
A donné la mort au Sauveur,
Il change un bienfaiteur aimable
En un juge plein de fureur : [MD 1,1,1]
Par une haine véritable
Bannissons-le de notre cœur.

CA 2,18,13

13. Du péché, si l'on a la haine,
On fuira les occasions ;
Nous rompons la fatale chaîne
Des criminelles actions,
Évitant ce qui nous entraîne
Vers l'objet de nos passions.

CA 2,18,14

14. Il faut que le pécheur s'accuse
De ses crimes les plus secrets,
Que sur personne il ne s'excuse [DA 307,4,5]
Et qu'il n'en cache rien jamais,
Autrement, hélas, il s'abuse !
Dieu ne lui donne point sa paix.

CA 2,18,15

15. Il doit se mettre aux pieds du prêtre
En posture de criminel,
Son humilité doit paraître
S'il se regarde comme tel,
Sa douleur se fera connaître
Par des soupirs continuels.

CA 2,18,16

16. Au confesseur, quoique sévère,
Le pénitent se soumettra :
Plus la pénitence est amère
Plus tôt elle guérira ;
Si la pénitence est légère
Dans ses péchés il vieillira.

CA 2,18,17

17. Le pénitent doit satisfaire
À Dieu justement irrité,
Par jeûne, aumônes et prières,
Tâcher d'attirer sa bonté,
Souffrant maladie et misère
Avec beaucoup d'humilité.

CA 2,18,18

18. Il faut aussi qu'il se prépare
À satisfaire à son prochain,
Et qu'à la rigueur * il répare
La médisance et le larcin :

Qui ne satisfait pas s'égare
Et ne se confesse qu'en vain.

** avec dureté, sévérité*

CA 2,19 CANTIQUE XIX.

Sur l'avantage qu'il y a de faire pénitence en cette vie.

CA 2,19,1

1. Que la pénitence a d'appas * !
Quand on la craint, on ne la connaît pas ;
La grâce qui la forme en nous
Fait préférer sa peine aux plaisirs les plus doux.

** Appât, se dit figurément en choses morales de ce qui sert à attraper les hommes, à les inviter à faire quelque chose (Trévoux)*

CA 2,19,2

2. Vous qui redoutez ses rigueurs
Considérez tant d'illustres pécheurs,
Que sa douce sévérité
A retiré des fers et mis en liberté.

CA 2,19,3

3. Pour un seul péché d'un moment
Adam chassé d'un séjour très charmant (Gn 3, 23)
Sut recouvrer par ses soupirs
La grâce qu'il perdit au milieu des plaisirs.

CA 2,19,4

4. David après avoir péché
Sentit son cœur si vivement touché (2 S 12, 16),
Que ses pleurs coulèrent toujours (Ps 6, 7),
Sans en vouloir jamais interrompre le cours.

CA 2,19,5

5. Saint Jean, ce divin précurseur,
Fut pénitent et de fait et de cœur,
Revêtu de poil de chameau, (Mt 3, 4)
Ne mangeait que du miel, ne buvait que de l'eau (Mt 11, 18).



CA 2,19,6

6. Jésus-Christ parfait pénitent [R 15,7,2]
Nous recommande dans son testament,
Après l'avoir dit mille fois,
De faire pénitence (Lc 13, 5), et de porter sa croix (Lc 9, 23).

CA 2,19,7

7. La Madeleine avait commis
Mille péchés qui lui furent remis (Lc 8, 2) ;
Mais quoiqu'un Dieu l'en assurât
Elle en fit pénitence, et toujours les pleura.

CA 2,19,8

8. Quand dans le crime on a vieilli,
Comme un Lazare on est enseveli,
Qui ne peut entendre ni voir,
Il faut qu'un Dieu lui parle, et le fasse mouvoir (Jn 11, 43).

CA 2,19,9

9. Voyez saint Pierre en sa douleur,
Elle lui perce et lui brise le cœur,
Que de pleurs pour un seul péché (Lc 22, 62) ;

Vous en commettez cent sans être touché.

CA 2,19,10

10. Chrétiens, que nous serons heureux
Si nous faisons pénitence comme eux :
Notre Dieu peut dans un moment
Dans le cœur le plus dur faire ce changement.

CA 2,19,11

11. Puisque la grâce a ce pouvoir,
Enseignez-nous comment on peut l'avoir :
Demandez, l'on vous donnera,
Frappez, dit le Seigneur (Mt 7, 7), et l'on vous ouvrira.

CA 2,20

CANTIQUE XX.

*Regrets sensibles * qu'une âme conçoit pour le péché, accablée des remords de sa conscience.*

* *Sensible* se dit figurément en choses morales, et en parlant de l'émotion de l'âme et des passions, et signifie, délicat, tendre, aisé à toucher, qui sent les choses vivement ; touchant, douloureux. (Trévoux)

CA 2,20,1

1. Me laissez-vous périr, ô majesté suprême !
Après tant de bienfaits, me laissez-vous périr,
Me livrez-vous ainsi pour jamais à moi-même,
Trouvez-vous en ma mort un objet de plaisir ?
Quoi, mon Dieu, mon malheur surpasse
L'excès de vos bontés, les forces de la grâce !

CA 2,20,2

2. Quoi, ce bras tout-puissant cède à mes impuissances !
Ma malice, vainquant vos suprêmes bontés,
Renverse vos desseins par tant de violences,
Dans le flux débordé de mes iniquités.
Ah, Seigneur ! tenez-vous à gloire *,
Que le crime sur vous remporte la victoire ?

* *Tenir à gloire* ne se dit plus. On dit plus élégamment *Mettre sa gloire dans* avec les noms, ou *à* avec les verbes (Féraud Critique)

CA 2,20,3

3. Contemplez de vos yeux mon état déplorable,
Tout mon cœur est flétri, desséché de langueur :
Si vous l'abandonnez, son mal est incurable,
Je ne saurais porter l'excès de ma douleur.
Ah, mon Dieu ! détruisez mon crime,
Ou de votre fureur rendez-moi la victime.

CA 2,20,4

4. C'est trop, c'est trop sentir ces cruelles tortures,
Je ne veux plus souffrir le règne du péché,
J'ai porté trop de fers, j'ai par trop de blessures,
Mon mal est trop cuisant pour le tenir caché,
La douleur des maux qui me touchent
M'arrache les sanglots, les plaintes de la bouche.

CA 2,20,5

5. Rugissant de douleur ainsi qu'une lionne,
Mon cœur outrepercé * d'un regret éternel
Élance mille dards ** aux pieds de votre trône,
Par les tranchants soupirs de mon sein criminel.

J'ai péché, grand Dieu de clémence !

Vous êtes trop vengé par mes propres offenses.

* *percé d'outré en outré* (La Curne de Sainte-Palaye)

** *Dard* : javelot, arme de trait - *Élancer* se dit aussi pour darder, pousser (Trévoux)

CA 2,20,6

6. Ne me rendez donc plus la proie de mes misères,
La lèpre du péché me couvre assez d'horreur,
Vos touches *, vos froideurs ne sont que trop amères
Pour gêner ** mon esprit et tourmenter mon cœur :
Vos courroux, vos longues absences
Ont plus de cruauté que toutes vos vengeances.

* *Touche* s'emploie aussi figurément pour signifier, disgrâce, maladies, pertes de biens, et autres accidents fâcheux [événements qui causent de la peine] (Trévoux)

** *torturer*

CA 2,20,7

7. Hélas! que ces malheurs me causent de supplices,
Que de traits acérés me transpercent le sein,
Qui sont le pesant poids de mes malheureux vices,
Que je bois à longs traits votre courroux divin.
Jour et nuit l'effroi, les alarmes
M'étouffent de sanglots, et m'arrachent les larmes.

CA 2,20,8

8. Mon âme de langueur devient toute insipide,
Sans appui, sans soutien, sans repos, ni sommeil,
Plus stérile qu'un désert, plus sèche et plus aride
Que le sable brûlé des ardeurs du soleil :
Mes désirs et mes inconstances,
Mes dégoûts, mes froideurs gênent ma conscience.



CA 2,20,9

9. Agitée d'un flux et reflux de pensées,
De tempêtes, d'écueils, de crainte et de terreurs,
Je péris sous les flots des vagues courroucées
De mes iniquités et de votre fureur.
Ah, Seigneur ! dedans ce naufrage,
Voyez qu'en me perdant vous perdez votre ouvrage.

CA 2,20,10

10. Considérez, Seigneur, que vengeant votre injure,
Ce sont vos intérêts que vous persécutez ;
Puisque pouvant régner sur votre créature,
Vous perdez votre bien, quand vous la rejetez,
Si ce gain n'est pas estimable,
La vengeance, ô mon Dieu ! en est moins honorable.

CA 2,20,11

11. Vous le savez, Seigneur, combien mon cœur est vôtre,
Combien d'engagements m'attachent sous vos lois,
Oui, je vous l'ai promis, j'abandonne toute autre ;
Mais si contre ma foi * j'ai rétracté mon choix,
Vengez-vous de ma perfidie :
Elle est digne du feu, faites-en l'incendie.

* *Foi*, signifie encore, fidélité, assurance, promesse, serment, parole qu'on donne de faire quelque chose (Trévoux)

CA 2,20,12

12. Mais ne vous servez pas du carreau *, ni du foudre **,
Il suffit que l'amour me lance un de ses traits,
Un seul de vos regards me peut réduire en poudre *** :
Dans les embrasements de vos divins attraits,
Que le feu consume mon âme ;
Mais faites que l'amour soit l'auteur de sa flamme.

* *Carreau*, est aussi un arme de trait, ou flèche carrée, qu'on tire avec une arbalète. C'est par comparaison qu'on appelle *le carreau de la foudre*, le trait ou la pierre qu'on croit être dans la foudre, qui blesse et qui tue (Trévoux)

** *Foudre* : s. m. et f. Dans le [sens] propre on le fait aujourd'hui le plus souvent féminin : et dans le figuré, toujours masculin (Trévoux)

*** *poussière*

CA 2,21

CANTIQUE XXI.

*Tressaillement de joie d'une âme, de ce qu'elle a recouvré * la grâce après avoir commis un grand nombre de péchés - propre pour le temps du Jubilé.*

* *recouvert* (1705) : confusion fréquente entre les participes passés de *recouvrir* et *recouvrer*.

CA 2,21,1

1. Que de trésors enrichissent mon âme ! [CA 1,3]
Bon Dieu, quel éclat ! quelle flamme !
Le Ciel est devenu l'objet de mes soupirs :
Ha ! je n'ai plus que d'innocents désirs.

CA 2,21,2

2. C'est à mon Dieu que mon cœur s'abandonne,
Pour prix des trésors qu'il me donne ;
Je n'aime plus que lui, c'est mon suprême bien :
Il est à moi, je n'en demande rien.

CA 2,21,3

3. Seigneur, que la grâce est féconde *,
Mon cœur qui n'aima que le monde
Méprise tous ses biens, tous ses flatteurs appas **,
Le monde seul est ce qu'il n'aime pas.

* Il doit manquer un mot : ce vers n'a pas 10 pieds.

** *Appas* Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes [= enchantements presque magiques] de la volupté et ceux de la beauté (Académie)

CA 2,21,4

4. Je ne puis trop admirer la clémence
D'un Dieu qui me rend l'innocence,
Je veux la conserver, et jusques au tombeau,
Sans me flatter d'un repentir nouveau.

CA 2,21,5

5. Que le péché me devient détestable !
Hélas ! quand un cœur est coupable,
Que l'heure du trépas lui est un juste effroi :
Affreux péché, retire-toi de moi.

CA 2,21,6

6. Et vous, plaisirs autrefois pleins de charmes *,
Faux biens, noyez-vous dans mes larmes ;
Peut-on assez pleurer ces jours infortunés,
Ces tristes jours que l'on vous a donnés ?

* *Charme* signifie figurément Attrait, appas, ce qui plaît extrêmement, ce qui touche sensiblement. Il est de plus grand usage au pluriel : *On se laisse aisément prendre aux charmes d'une jeune beauté* (Académie)

CA 2,21,7

7. Malgré l'écueil où mon cœur fit naufrage,
Je suis échappé de l'orage ;
Non, non, je ne veux plus m'abandonner aux flots,
Je reconnais le prix d'un saint repos.

CA 2,21,8

8. Près d'expirer sous le poids de mon crime,
Déjà sur le bord de l'abîme,
Sans le secours d'un Dieu qui me devait punir,
Infortuné, qu'allais-je devenir ?

CA 2,21,9

9. C'était trop peu d'un secours ordinaire,
Je sais quelle était ma misère,
Dieu seul pouvait suffire à mon iniquité,
J'avais besoin de toute sa bonté.

Hors le temps du Jubilé on passera le verset suivant.

CA 2,21,10

10. Le Jubilé fut ce temps acceptable,
Ce jour au salut favorable,
Il n'en fallait pas moins pour calmer mon effroi,
Le sang d'un Dieu devait couler sur moi.

CA 2,21,11

11. Ô quel bonheur ! que je brise de chaînes,
Combien je m'épargne de peines !
Mon sort le plus cruel devient tout glorieux,
Et des enfers je vole jusqu'aux Cieux.

CA 2,21,12

12. Ô jour heureux, qui finit mes alarmes !
Ô jour, pour mon cœur plein de charmes !
Ô jour, qui m'enrichit du bien le plus parfait !
Ô jour enfin, que le Seigneur a fait ! (Ps 117, 24)

CA 2,22 CANTIQUE XXII.

Sur l'institution du très saint Sacrement de l'Autel. [DA 304,2 ; MD 26 ; I 5,2]

CA 2,22,1

1. Par un amour inconcevable,
Prêt de mourir
Jésus de sa chair adorable
Veut nous nourrir.
Prévenus * de tant de faveurs,
Chantons sans cesse :
Vive Jésus, le roi des cœurs,
Qui jusqu'à nous s'abaisse.

* *Prévenir* : rendre le premier un bon office, faire le premier une politesse (Académie),
prendre les devants

CA 2,22,2

2. Le pain devient par sa puissance
Son corps vivant,
Et le vin changeant de substance
Devient son sang.

Qui peut concevoir ces faveurs ?

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,3

3. Jésus, notre adorable maître,
Au Sacrement

Obéit à la voix du prêtre

Exactement,

Se soumet aux plus grands pécheurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,4

4. Jésus tout entier en l'hostie

Grand et vivant

Se trouve en la moindre partie :

La divisant,

Il ne perd rien de ses grandeurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,5

5. Lorsque l'on rompt en plusieurs pièces

Cette rondeur,

On rompt seulement les espèces,

Non le Sauveur ;

Il ne souffre aucune douleur.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,6

6. L'œil ne découvre au sacrifice

Qu'un peu de pain,

Et n'aperçoit dans le calice

Qu'un peu de vin,

Jésus y cache ses splendeurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,7

7. S'il paraissait dans ce mystère

Sans se cacher,

Qui serait assez téméraire

Pour s'approcher ?

Mais il éclipse ses lueurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,8

8. Un homme faible et misérable

Mange son Dieu :

Brûlons, allant à cette table,

D'un nouveau feu

Et goûtons-en bien les douceurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,9

9. Auguste et divine merveille

Du Sacrement,

Que notre foi donc se réveille

En ce moment,

Dissipons toutes nos froideurs.

Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,10

10. Pouviez-vous faire davantage
En ce grand jour,
Vous donnant vous-même pour gage
De votre amour ?
Guérissez toutes mes langueurs.
Chantons sans cesse : *etc.*

CA 2,22,11

11. Daignez dans ce festin céleste
Nous transporter,
C'est le seul bonheur qui nous reste
À souhaiter :
Votre gloire et notre salut,
Dieu de clémence,
Est de nos cœurs l'unique but,
Et l'unique espérance.

CA 2,23 CANTIQUE XXIII.

En l'honneur du très saint Sacrement de l'Autel.

Sur l'air : *Afin d'être docile et sage, etc.* [CA 1,6,1]

CA 2,23,1

1. Je crois que dans l'Eucharistie
Jésus-Christ est réellement :
Sa chair, son sang sont dans l'hostie,
Comme je le crois fermement.

CA 2,23,2

2. Avec respect et révérence
Loué soit le saint Sacrement,
En lui je mets mon espérance,
Mon plaisir et contentement.

CA 2,23,3

3. Mon Dieu, rendez mon âme pure,
Pour vous recevoir dignement,
Retirez-en toute l'ordure *,
Adorable saint Sacrement.

* *Ordure*, se dit figurément en choses morales, et signifie, turpitude, infamie, corruption honteuse dans les mœurs (Trévoux)

CA 2,23,4

4. Faites en moi votre demeure,
Et que je vive saintement,
Mon Dieu que jamais je ne meure
Sans recevoir ce Sacrement.

CA 2,23,5

5. Source d'amour, source de vie,
Très saint Sacrement de l'Autel,
Je vous adore, et vous supplie
De me donner un jour le Ciel.

CA 2,24 CANTIQUE XXIV. *

Sur le bonheur qu'on a de communier.

* 1703 a une erreur de numérotation jusqu'au cantique 28.

CA 2,24,1

1. Le jour que je communie

Je sens du soulagement,
De revoir mon âme unie
À ce divin Sacrement.
Je l'adore, je le contemple,
Lui disant : Mon cher amour,
Faites de mon cœur un temple
Pour être votre séjour.

CA 2,24,2

2. Étant en votre présence,
Je sens du recueillement,
Et dans cette jouissance
Je mets mon contentement,
N'ayant point d'autre pensée
Que celle de votre amour,
Tant que l'heure soit passée
Je soupire nuit et jour.

CA 2,24,3

3. Vous irez au Ciel, mon âme,
Après ce mortel séjour,
Si mon pauvre cœur s'enflamme
Toutes les heures du jour
De l'amour des belles âmes
Qui sont dans l'éternité :
Ah ! brûlez-moi de vos flammes,
Pour aimer en vérité.

CA 2,24,4

4. Je chanterai vos louanges,
Mon Dieu, éternellement,
Dans le Ciel avec les anges
Qui brûlent à tous moments
De votre amour adorable,
Qui me fait tant soupirer.
Ah ! il serait raisonnable
De mourir pour vous aimer.

CA 2,24,5

5. D'être absent de vous, mon maître,
Je soupire nuit et jour,
Tout mon plaisir serait d'être
Dans le Ciel, votre séjour.
D'amour mon âme est blessée,
Vous seul la pouvez guérir,
De partir elle [est] pressée :
Pour vous voir il faut mourir.

CA 2,24,6

6. Je sens de la complaisance
De connaître un Dieu si bon :
N'en ayant la jouissance,
Le temps me semble bien long,
Je cherche l'heure dernière,
Pour le posséder en paix,
Et désire la première
Pour l'aimer à tout jamais.

CA 2,25 CANTIQUE XXV.

Contenant les actes qu'il faut faire lorsqu'on veut communier.

Sur l'air : *Petits oiseaux, etc.*

CA 2,25,1

1. Divin agneau qui, sur l'autel,
Vous immolez pour un coupable,
Et qui daignez à votre table
Appeler un ingrat mortel,
Ah quel amour, qu'il est extrême !
Je n'en saurais exprimer la grandeur,
Vous allez m'élever au comble du bonheur ;
Hélas * dans ce festin !
Vous vous donnez vous-même.

* cette interjection indique habituellement la douleur, exprime une plainte ou un repentir.

CA 2,25,2

Acte de foi.

2. C'est à la foi que j'ai recours
Pour me soumettre à ce mystère,
C'est elle seule qui m'éclaire
Je ne vois que par son secours,
La seule foi me fait entendre *
Que, sous ce pain à mes yeux présenté,
Vous cachez votre corps, votre divinité ;
Hélas que de trésors
Sur moi se vont répandre !

* seule, la foi me fait comprendre

CA 2,25,3

Acte de charité.

3. Tout parle ici de votre amour :
Brillant auteur de la nature,
Pour une indigne créature
Vous quittez l'immortel séjour ;
Ce même amour vous sacrifie,
Il me fait voir comme il faut vous aimer,
De vos saintes ardeurs c'est peu de m'enflammer :
Hélas ! je dois pour vous
Cent fois donner ma vie.

CA 2,25,4

Acte d'humilité

4. Je suis saisi d'un saint effroi :
Le roi du Ciel et de la terre,
Le Dieu qui lance le tonnerre
Aujourd'hui daigne entrer chez moi.
Comblé des biens que vous me faites,
Je reconnais mon néant à vos yeux
Et, bien loin d'être fier d'un sort si glorieux,
Je vois ce que je suis,
Je vois ce que vous êtes.

CA 2,25,5

Acte d'espérance.

5. Si vos grandeurs me font trembler
Dans cet auguste Sacrifice,

J'y trouve aussi, Sauveur propice,
Des bontés pour me consoler.
Quand mon espoir devrait s'éteindre
Par votre amour je le sens ranimer :
Je ne suis qu'un mortel, mais vous daignez m'aimer ;
Hélas ! j'espère tout,
Lorsqu'il me faut tout craindre.

CA 2,25,6

Acte de remerciement.

6. Par quel honneur, par quel encens
À tant de biens faut-il répondre ?
Tout ne me sert qu'à me confondre,
Mes respects sont trop impuissants.
Éternisez dans ma mémoire
Le sort heureux que m'a fait votre amour,
Achevez mon bonheur, et m'accordez un jour,
Hélas ! de vous bénir
Au comble de la gloire.

CA 2,26

CANTIQUE XXVI.

Pour le jour que l'on a communié - qui peut servir d'action de grâces après la sainte communion.

CA 2,26,1

1. Dans une voix unanime,
Chrétiens, chantons en ce jour :
Les prodiges de l'amour,
Et cette union intime
De Jésus-Christ dans un cœur,
Duquel il est possesseur.

CA 2,26,2

2. Il est entré dans mon âme
Par un excès de bonté ;
La très sainte Trinité
M'a communiqué sa flamme :
Ha, ha, ha, ce matin
J'ai logé Dieu dans mon sein.

CA 2,26,3

3. Ô bonheur incomparable
De posséder Dieu en soi !
L'esclave a logé son roi,
Le néant l'inestimable :
Ah, ah, ah, ce bonheur
Remplit le vide de mon cœur !

CA 2,26,4

4. Que le monde est insipide
Au bon cœur qui goûte Dieu,
Je veux en tous temps et lieux
Être de lui seul avide :
Ah, ah, ah, mon Jésus,
Je vous veux seul, et rien plus.

CA 2,26,5

5. Cet aimable pain de vie

Assouvit tous mes désirs,
La joie, le vrai plaisir
Dont mon âme est si ravie :
Ah, ah, ah, approchons-nous *
De ce banquet fait pour tous.
* il semble qu'il y ait un pied de trop.

CA 2,27 **CANTIQUE XXVII.**
Sur l'Oraison dominicale.
Sur l'air : *Vous avez grand tort, etc.*

CA 2,27,1
1. Mon aimable fils,
Pour voir de soucis
Ton âme guérie,
Entends le Sauveur
Qui montre à ton cœur
Comme il faut qu'il prie.

CA 2,27,2
2. Ô grand Dieu des Dieux !
Qui du haut des Cieux
Oyez ma prière,
Ne confondez * pas
Mon cœur ici-bas,
Qui vous tient pour Père.

* *Confondre*, se dit aussi de ceux qu'on surprend en quelque action honteuse qui les fait rougir - *Confondre*, signifie aussi, troubler, abattre, terrasser, mettre en désordre ; jeter dans l'étonnement, et dans la confusion (Trévoux)

CA 2,27,3
3. Contre les démons
En votre saint nom
Mon âme se fie :
Ô nom glorieux !
Faites qu'en tous lieux
On vous sanctifie.

CA 2,27,4
4. Par votre pouvoir
Faites bientôt voir
La terre chrétienne !
Seigneur des Seigneurs,
Que dans tous les cœurs,
Votre règne advienne.

CA 2,27,5
5. Que vos saints désirs,
Et nos vains plaisirs
Ne soient plus en guerre,
Et que les bontés
De vos volontés
Règlent Ciel et terre.

CA 2,27,6
6. Notre unique tout,
Sevrez notre goût
Des douceurs infâmes,
Et que votre main

Nous donne le pain
Des corps et des âmes.

CA 2,27,7

7. Bon Dieu, pardonnez
Nos péchés ; donnez
La paix à notre âme :
Car nous pardonnons,
Et nous ne donnons
Injure ni blâme.

CA 2,27,8

8. Soutenez, Seigneur,
Notre lâche cœur,
Qui tremble et qui tombe ;
Ne permettez pas
Que dans les combats
Jamais il succombe.

CA 2,27,9

9. Faites triompher
Des flammes d'enfer
La faiblesse humaine :
Ô Père très doux !
Affranchissez-nous
De coulpe * et de peine

* *Coulpe*, s. f. Terme de Dévotion : Péché, ce qui est criminel devant Dieu (Trévoux)

CA 2,28 **CANTIQUE XXVIII.**
Sur l'Oraison dominicale.

CA 2,28,1

1. Père éternel, qu'on vous loue en tous lieux,
Faites-nous part de votre saint empire,
Qu'on vous révère en terre, comme aux Cieux ;
Nourrissez-nous, vous par qui tout respire.

CA 2,28,2

2. Pardonnez-nous, comme nous pardonnons,
Préservez-nous du démon qui nous tente,
Délivrez-nous du mal que nous craignons,
Et que l'effet réponde à notre attente.

CA 2,29 **CANTIQUE XXIX.**
Sur la Salutation angélique.

CA 2,29,1

1. Je vous salue, ô mère de mon Dieu,
Vierge bénie entre toutes les femmes,
Que béni soit en tout temps, en tout lieu, *
Votre cher Fils, le Sauveur de nos âmes.

* *On supprime ici un bis qui n'a pas de correspondant au couplet suivant, ni dans le recueil de Pellegrin 1714.*

CA 2,29,2

2. Reine du Ciel, mère du Tout-Puissant,
Qui sous ses lois tient notre âme asservie,
Priez pour nous, pécheurs, dès maintenant,
Et dans l'instant dernier de notre vie.

CA 2,30 **CANTIQUE XXX.**
Sur la Salutation angélique.

CA 2,30,1

1. Je vous salue,
Ô chaste et parfaite Marie !
Vous êtes de grâces remplie,
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes par-dessus
Toutes femmes bénie,
Et le fruit qui de vous
Tire sa sainte vie,
C'est Jésus qui nous bénit tous.

CA 2,30,2

2. Sainte Vierge Marie,
Incomparable mère
D'un Fils qui n'a que Dieu pour Père,
Priez pour nous présentement,
Et lorsque nous serons
À notre heure dernière,
Comme à peine en mourant,
On songe à la prière,
Priez pour nous plus ardemment.

CA 3 **CANTIQUES SPIRITUELS,**
Pour les principales fêtes et solennités de l'année.

CA 3,1 **CANTIQUE**
Pour l'Avent.

CA 3,1,1

1. Dans le profond de vos abîmes,
Saints patriarches, soupirez,
Faites pleuvoir, Cieux azurés,
Celui qui doit laver nos crimes :
Donnez au plus tôt ce Seigneur
Qui doit sauver l'homme pécheur.

CA 3,1,2

2. Chrétiens, soyons de la partie,
Joignons nos vœux à leurs désirs,
Poussons comme eux mille soupirs,
L'Église enfin nous y convie :
Prions-le de naître au plus tôt,
Et de nous tirer de nos maux.

CA 3,1,3

3. Préparons-nous à la venue
D'un Dieu qui naît pour notre bien,
Fuyons le mal ; que tout chrétien
Fasse de son cœur la revue :
Pour recevoir ce Dieu caché,
Il faut n'avoir point de péché.

CA 3,1,4

4. Dans un esprit de pénitence
Tout chrétien doit vivre toujours ;

Mais bien plus pendant ces saints jours,
Qui précèdent l'humble naissance
D'un Dieu qui, de nos maux touché,
Vient endurer pour nos péchés.

CA 3,1,5

5. Dans peu de jours, il doit paraître,
Tous nos désirs sont accomplis,
Il faut préparer nos esprits,
Afin que ce Dieu puisse naître,
Et qu'en nos cœurs par son amour
Il prenne naissance en ce jour.

CA 3,1,6

6. Vous êtes notre unique maître,
Nous n'espérons, mon Dieu, qu'en vous :
Descendez, descendez sur nous.
Enfin il est temps de paraître,
Ne tardez plus, venez, Seigneur,
Venez sauver l'homme pécheur.

CA 3,2 **AUTRE CANTIQUÉ**
Pour l'Avent.

CA 3,2,1

1. Ô monarque suprême !
Ô Dieu de majesté !
Dieu caché dans vous-même
De toute éternité.
Enfin au bout des temps,
Soyez sensible aux hommes,
Faites-vous voir, hé ! montrez-vous :
Faites-vous enfant comme nous,
Soyez ce que nous sommes.

CA 3,2,2

2. Seigneur, tous vos prophètes
Nous en ont assuré,
Vérité que vous êtes
Vous en avez juré :
Après quoi notre espoir
Peut-il être frivole ?
Il est écrit, vous l'avez dit,
Vous l'avez dit, il nous suffit :
Dieu n'a que sa parole.

CA 3,2,3

3. L'ayant daigné promettre
Venez donc à l'effet * :
Hé ! pourquoi tant remettre
Cet insigne bienfait ?
Après un si long temps
Qu'on souffre et qu'on demande.
Ne dites plus : Dans peu d'ici.
Hé ! dites, Seigneur : Me voici ;
Et non pas : Qu'on m'attende.

* *Effet se prend aussi pour l'exécution d'une chose (Académie)*

CA 3,2,4

4. Ha, qui pourrait comprendre
L'excès de nos malheurs !
Pour mieux le faire entendre
Faisons parler nos pleurs :
Un cœur parle bien haut,
Qui souffre et qui soupire.
Mon cœur, gémissons vers les Cieux,
Coulez mes pleurs, dites mes yeux :
Ou venez, ou j'expire.



CA 3,2,5

5. Seigneur, il faut vous rendre
Et répondre à nos vœux.
- Je ne puis m'en défendre, *
J'y réponds, je le veux,
Je viens, mais je prétends
Me choisir ma demeure.
- Telle, Seigneur, qu'il vous plaira.
- Une étable me suffira,
C'est assez pour cette heure.

* On a essayé de rendre par des tirets le dialogue supposé.

CA 3,2,6

6. - Vous, qu'un Père adorable
Engendre dans son sein,
Naître dans une étable !
Quel est votre dessein ?
Pourquoi non dans un lieu
Pompeux, riche et commode ?
- Je prétends que ma pauvreté
Donne vogue à l'humilité,
Et la mette à la mode.

CA 3,2,7

7. Je prétends que ma vie
Vous tienne lieu de loi !
- Ha ! j'en serai ravie,
Et vous, Seigneur, et moi,
Il n'est pas malaisé
D'imiter ce qu'on aime.
- Je souffrirai, nous souffrirons,
Je serai saint, nous le serons,
Comme moi, tout de même.

CA 3,2,8

8. - Oui, je vous en assure,
Nous en faisons serment,
Seigneur, je vous le jure,
Et malheur à qui ment,
Après quoi dégagez *
La foi de vos prophètes :
- Sans plus tarder je le ferai,
Et Dieu que je suis, je serai
Plus enfant que vous n'êtes.

* On dit figurément, *dégager sa parole* pour *tenir sa parole, satisfaire à sa parole*. [...] On dit aussi à peu près dans le même sens, *dégager sa foi, dégager sa promesse* (Académie)

CA 3,3 CANTIQUE.

Sur la naissance de Jésus-Christ.

Sur l'air : *Dans le profond de vos abîmes.*

CA 3,3,1

1. Enfin le Sauveur vient de naître
Depuis si longtemps attendu,
Hélas le monde était perdu !
Si le Ciel ne l'eut fait paraître :
Ô Dieu ! que vous avez produit
De merveilles en une nuit.

CA 3,3,2

2. Il est couché dans une étable
Sur un peu de paille et de foin,
Lui, qui fournit à tout besoin,
Il n'a ni feu, ni lit, ni table :
Ô Dieu ! que vous avez produit, *etc.*

CA 3,3,3

3. Comme homme il commence à paraître,
Mais il était auparavant ;
Car de tout temps il fut vivant,
Quoiqu'il ne fasse que de naître :
Ô Dieu ! que vous avez produit, *etc.*

CA 3,3,4

4. Un ange en porte la nouvelle
Aux bergers qui veillent la nuit,
Et tous de concert et sans bruit
Cherchent ce Dieu qui les appelle :
Ô Dieu ! que vous avez produit, *etc.*

CA 3,3,5

5. Suivons, chrétiens, suivons leurs traces,
Adorons ce divin Sauveur,
C'est le nôtre comme le leur
Qui vient nous apporter sa grâce :
Ô Dieu ! que vous avez produit
De merveilles en une nuit.

CA 3,4 AUTRE CANTIQUE.

Sur la naissance de Jésus-Christ.

CA 3,4,1

1. Chantons l'heureuse naissance,
Que l'on célèbre en ce jour,
Un Dieu malgré sa puissance *bis*
Est vaincu par son amour.

CA 3,4,2

2. En tous lieux, de ses louanges
Faisons retentir les airs,
Et mêlons avec les anges *bis*
La douceur de nos concerts

CA 3,4,3

3. Mortels, auriez-vous pu croire

Qu'une étable fût le lieu
Propre à renfermer la gloire *bis*
Et la majesté d'un Dieu ?

CA 3,4,4

4. L'éternel a pris naissance,
L'impassible est tourmenté,
Le Verbe est dans le silence, *bis*
Le soleil est sans clarté.

CA 3,4,5

5. Les divines prophéties
S'expliquent dans un moment,
Et sont bientôt éclaircies, *bis*
Par ce merveilleux enfant.

CA 3,4,6

6. Une mère vierge et pure
En bannit l'obscurité,
Les ombres et la figure *bis*
Font place à la vérité.

CA 3,4,7

7. Adam déchu par son crime
Avait changé notre sort,
Le monde était la victime, *bis*
Du démon et de la mort.

CA 3,4,8

8. Mais, ô faute salutaire !
Crime illustre et glorieux,
Qui nous donne un Dieu pour frère, *bis*
Et qui fait les hommes dieux.

CA 3,4,9

9. La paix succède à la guerre,
Dieu se déclare pour nous,
Et du bonheur de la terre *bis*
Le Ciel doit être jaloux.

CA 3,4,10

10. Qu'adorable est le mystère
Que l'on célèbre en ce jour,
Il désarme la colère, *bis*
Et fait triompher l'amour.

CA 3,4,11

11. Bergers, qui d'un soin fidèle
Veillez dessus vos troupeaux,
À cette grande nouvelle, *bis*
Accordez vos chalumeaux.

CA 3,4,12

12. Chantez des hymnes sacrées
À ce divin Rédempteur,
Qui des brebis égarées *bis*
Est le souverain pasteur.

CA 3,4,13

Pour la fête de l'Adoration des rois.

13. Celui devant qui les anges
Tremblent éternellement

S'est renfermé dans les langes, *bis*
Sous la forme d'un enfant.

CA 3,4,14

14. Pour rompre toutes nos chaînes
Il s'est mis dans les liens,
Il s'est chargé de nos peines, *bis*
Pour nous combler de ses biens.

CA 3,4,15

15. Ne tardez point, allez Mages
À cet enfant glorieux
Rendre les justes hommages *bis*
De vos trésors précieux.

CA 3,4,16

16. Suivez l'astre favorable,
Qui luit pour vous éclairer,
Allez voir dans une étable, *bis*
Un Dieu qu'il faut adorer.

CA 3,5

CANTIQUE.

Pour le temps depuis Noël jusqu'à la Purification

Sur l'air, Tremblez pécheurs à tous moments.

CA 3,5,1

1. Chrétiens, dans ce temps solennel !
Chantons Noël, Noël,
En assurance :
Car un Dieu créateur
A pris naissance
Pour être rédempteur.

CA 3,5,2

2. Cet adorable créateur
Se rend médiateur,
Naissant sur terre,
Pour ôter par amour
Notre misère
Dans ce triste séjour.

CA 3,5,3

3. Il est né dans l'humilité
Et dans la pauvreté,
Souffrant l'injure
Du temps patiemment,
Et la froidure
Pour porter nos tourments.

CA 3,5,4

4. À la naissance de Jésus
Les démons sont confus :
Pour notre crime,
Ce divin Créateur
Se fait victime
Et notre protecteur.

CA 3,5,5

5. Allons voir ce divin Sauveur,
Avec les bons pasteurs,

Chantons sans cesse
À cet Emmanuel
En allégresse :
Noël, Noël, Noël.

CA 3,5,6

6. Prions cet enfant glorieux,
Ce monarque des Cieux,
Tous d'une bande
Adorons ce Sauveur,
Et en offrande
Donnons-lui notre cœur.

CA 3,6

CANTIQUE

Sur le saint nom de Jésus. [MF 128,3,1 ; CE 7,3,3 ; E 10,3]

Pour la fête de la Circoncision de Notre Seigneur.

Sur l'air : *Nous te louons, Seigneur.*

CA 3,6,1

1. Du saint nom de Jésus, je veux chanter la gloire,
C'est le plus beau des noms, il donne la victoire
Sur tous nos ennemis, les malheureux démons,
Quand d'un cœur plein de foi souvent nous le nommons.

CA 3,6,2

2. Ce nom si glorieux, si saint, si vénérable
Fut apporté du Ciel, lorsque Dieu dans l'étable
Voulut naître mortel, pour délivrer des fers
Les hommes criminels condamnés aux enfers.

CA 3,6,3

3. Jésus est le beau nom, nom toujours adorable,
Jésus, nom de grandeur infiniment aimable,
Qui nous donne la paix et, calmant notre cœur,
Le tire des dangers et fait tout son bonheur.

CA 3,6,4

4. Lorsque dévotement la bouche le profère,
Le cœur plein de douceur ne sent plus de misère,
Le plus cruel tourment aussitôt devient doux,
Et ce nom si charmant se rend propice à tous.

CA 3,6,5

5. Si portés sur la mer nous craignons le naufrage,
Si nous engageons dans quelque long voyage,
Si nous appréhendons quelque funeste sort,
Le saint nom de Jésus nous conduit à bon port.

CA 3,6,6

6. Quand, à la mort craignant une juste vengeance
Nous invoquons Jésus implorant sa clémence,
Dieu par un prompt secours nous donne heureux trépas,
Et nous fait voir bientôt Jésus rempli d'appas *.

* *Appât*, se dit figurément en choses morales de ce qui sert à attraper les hommes, à les inviter à faire quelque chose (Trévoux)

CA 3,6,7

7. Mais afin qu'à la mort Jésus nous soit propice,
Pendant que nous vivons recherchons sa justice :
Car si nous l'offensons, il saura nous punir
Et nous donner l'enfer, au lieu de nous bénir.

CA 3,7 **CANTIQUE**
Sur l'amour qu'on doit avoir pour Jésus.

CA 3,7,1

1. Ah ! j'entends Jésus qui m'appelle,
Que sa voix a pour moi d'appas * !
Je suivrai désormais ses pas,
Et lui serai fidèle.

* *Appât*, se dit figurément en choses morales de ce qui sert à attraper les hommes, à les inviter à faire quelque chose (Trévoux)

CA 3,7,2

2. Je n'ai été que trop rebelle,
Et je rougis de ma langueur,
Défendez-moi contre mon cœur,
Ô sagesse éternelle !

CA 3,7,3

3. Ah ! c'est trop résister, mon âme,
Ne cherchons plus de vains détours,
Donnons à Jésus nos amours,
Et brûlons de sa flamme.

CA 3,7,4

4. Rien sans Jésus n'est agréable,
Rien sans Jésus ne peut charmer,
Ne doit-on pas toujours l'aimer,
S'il est toujours aimable ?

CA 3,7,5

5. Sans doute il est toujours aimable,
Il a toujours de quoi charmer *,
Et je ne vois point, sans l'aimer,
De plaisir véritable.

* *Charmer* : Produire un effet extraordinaire sur quelque personne ou sur quelque chose par charme, par un prétendu art magique (Académie). Cf. l'expression : *tenir sous le charme*. - *Charme* signifie figurément : attrait, appas, ce qui plaît extrêmement, qui touche sensiblement (Académie).

CA 3,7,6

6. Qu'un cœur dont Jésus est le maître
Sent de douceur à le servir,
Mais pour goûter ce doux plaisir
Il faut le bien connaître.

CA 3,7,7

7. Jésus peut contenter l'envie
Du plus insatiable cœur,
Il peut seul faire le bonheur
De la plus longue vie.

CA 3,7,8

8. Jésus est un riche héritage
Pour qui sait bien le posséder ;
Mais qui veut longtemps le garder
Doit l'aimer sans partage.

CA 3,7,9

9. Jésus est un Dieu de clémence,
Il peut adoucir tous nos maux,
Et, loin de punir nos défauts,
Il prend notre défense.

CA 3,7,10

10. Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle
Et qui m'invite à son amour :
Pour lui refuser un retour *
Il faut être infidèle.

* On dit, *le retour d'une âme à Dieu* pour dire, *l'action d'un pécheur qui se convertit* (Académie). - On peut aussi penser à l'expression *Aimer en retour*.

CA 3,7,11

11. Las *, à l'aimer tout me convie,
Et ce serait tout mon désir,
Mais le faux charme du plaisir
Ralentit mon envie.

* *Las* : interjection plaintive (Académie)

CA 3,7,12

12. C'est trop, mon cœur, être rebelle,
Rendez-vous, ne résistez plus,
Brûlez pour l'amour de Jésus
D'une ardeur éternelle.

CA 3,7,13

13. Mais pour grand que soit l'avantage
D'être constant dans son amour,
À peine, hélas ! l'aimai-je un jour,
Tant mon cœur est volage.

CA 3,7,14

14. Jésus, fixez mon inconstance,
Rendez-vous maître de mon cœur,
Soyez-en toujours le vainqueur
Malgré sa résistance.

CA 3,7,15

15. J'aime Jésus, je le veux suivre,
Peut-on jamais trop le chérir ?
Vivre sans l'aimer c'est mourir,
L'aimer c'est toujours vivre.

CA 3,8

CANTIQUE

Dans lequel Jésus invite l'âme à son amour, et à son service.

Sur l'air : *Nous aimons les plaisirs champêtres, etc.*

CA 3,8,1

1. En secret le Seigneur m'appelle,
Et me dit : Donne-moi ton cœur.
Ô mon Dieu ! vous voilà vainqueur,
Je vous serai toujours fidèle :
Ô mon Dieu ! vous voilà vainqueur,
Le monde n'est qu'un perfide, un trompeur.

CA 3,8,2

2. Tout finit, tout nous abandonne,
Les plaisirs s'en vont, et les jeux,
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,
Prenez mon cœur, je vous le donne :
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux,
Pour vous seront désormais tous mes vœux.

CA 3,8,3

3. Que sans Dieu l'on est misérable !

Rien sans lui ne nous paraît doux ;
Mais sitôt qu'il est avec nous,
La peine même est agréable,
Mais sitôt qu'il est avec nous,
D'un mauvais sort, on ne craint plus les coups.

CA 3,8,4

4. Malheureux qui veut plaire aux hommes,
On n'a pas toujours leurs faveurs ;
Mais pour être amis du Sauveur,
Dès que nous voulons, nous le sommes :
Mais pour être amis du Sauveur,
En un moment, on obtient ce bonheur.

CA 3,8,5

5. L'amitié n'est plus qu'un langage,
C'est en vain qu'on en fait serment,
Je ne vois que déguisement,
Que des gens qui font personnage,
Je ne vois que déguisement,
On dit qu'on aime, et l'on hait très souvent.

CA 3,8,6

6. Tout est plein de ruses et d'adresse,
La mode est de nuire avec art,
Tel pour vous a beaucoup d'égard,
Il vous sourit, il vous caresse,
Tel pour vous a beaucoup d'égard,
Qui doucement enfonce le poignard.

CA 3,8,7

7. Cependant on n'ose se plaindre,
Et il faut ses chagrins celer * :
Gardez-vous, dit-on, de parler,
Il faut se taire et se contraindre ;
Gardez-vous, dit-on, de parler,
Le bon parti, c'est de dissimuler.

** cacher ses chagrins*

CA 3,8,8

8. Ah, Seigneur ! dans votre service
On n'a point de fâcheux retour,
On ne craint aucun mauvais tour
De la brigue et de l'artifice,
On ne craint aucun mauvais tour,
On voit couler tranquillement ses jours.

CA 3,8,9

9. Vous fixez notre inquiétude,
Vous pouvez seul nous contenter,
Votre joug est doux à porter,
Celui du monde est bien plus rude,
Votre joug est doux à porter,
À peu de frais, le Ciel peut s'acheter.

CA 3,8,10

10. Le monde nous promet merveilles,
L'abord n'est qu'éclat, que beauté ;
Mais après qu'il nous a flattés,

Quel est le fruit de tant de veilles ?
Mais après qu'il nous a flattés,
On voit trop tard qu'il n'est que vanité.

CA 3,8,11

11. Le monde n'est jamais paisible,
Cette mer ne peut se calmer,
Ai-je pu m'en laisser charmer *, [CA 3,7,5]
Et pour Dieu seul être insensible ?
Ai-je pu m'en laisser charmer,
Et vivre, hélas, Seigneur ! sans vous aimer ?

* *Charmer* : Produire un effet extraordinaire sur quelque personne ou sur quelque chose par charme, par un prétendu art magique (Académie). Cf. l'expression : *tenir sous le charme*.

CA 3,8,12

12. Ancienne, mais toujours nouvelle *,
Ancienne, et nouvelle beauté,
Je vous ai longtemps résisté,
J'étais un ingrat, un rebelle,
Je vous ai longtemps résisté :
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

* *Saint Augustin, Confessions*

CA 3,8,13

13. Cherchez donc quelque solitude,
Il est temps de songer à soi :
Ah, Seigneur ! augmentez ma foi,
Vous serez mon unique étude ;
Ah, Seigneur ! augmentez ma foi,
Je veux en paix méditer votre loi.

CA 3,9

CANTIQUE.

Sentiments d'amour envers Jésus.

CA 3,9,1

1. Ô mon [bon] * Jésus ! mon âme vous désire,
Du fond de mon cœur, après vous je soupire :
Ô mon bon Jésus ! ô mon cher amour !
Régnez dans mon cœur la nuit et le jour.

* correction effectuée, pour rétablir la métrique, en suivant le recueil Pellegrin de 1714 qui dit explicitement avoir emprunté ce cantique, et 21 autres, à CA.

CA 3,9,2

2. Ô divin Jésus ! époux des chastes âmes,
Embrasez nos cœurs de vos divines flammes.
Ô mon bon, *etc.*

CA 3,9,3

3. Ô céleste amant ! vous êtes admirable,
Je vous reconnais infiniment aimable.
Ô mon bon, *etc.*

CA 3,9,4

4. Si votre beauté, mon Sauveur, est charmante,
Votre charité n'est pas moins ravissante *.
Ô mon, *etc.*

* *Charmant* : Qui plaît extraordinairement, qui ravit en admiration - *Ravissant* : [...] On le dit aussi des choses qui causent de l'admiration, de la joie, de l'étonnement [= stupeur] (Trévoux)

CA 3,9,5

5. Quelle charité ! de faire vos délices
De mourir pour nous au milieu des supplices.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,6

6. Ô que vos bontés, mon Sauveur, sont divines !
De porter ainsi la peine des crimes.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,7

7. Je sais, mon Sauveur, que ces peines cruelles
Sont pour racheter nos âmes criminelles.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,8

8. C'est donc le péché qui vous fait cet outrage,
Exerçant sur vous sa fureur et sa rage.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,9

9. Ô que je voudrais que par toute la terre
On fit à ce monstre une cruelle guerre.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,10

10. Un cœur qui était à vos yeux agréable,
Ce cruel tyran vous le rend exécration.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,11

11. Ne souffrez donc pas, ô Dieu très débonnaire * !
Que je veuille jamais un moment vous déplaire.
Ô mon, *etc.*

* *Débonnaire* : doux et bienfaisant. Il n'a d'usage dans le style sérieux qu'en parlant des Princes (Académie)

CA 3,9,12

12. Bienheureux martyrs, que je vous porte envie,
D'avoir pour Jésus immolé votre vie,
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,13

13. Quand s'accomplira le bonheur où j'aspire,
De pouvoir souffrir pour mon Dieu le martyr,
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,14

14. Si je n'arrive pas à ce bonheur extrême,
Pour le moins, Seigneur, que je meure à moi-même.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,15

15. Car mourir à soi, c'est commencer de vivre,
Et le vrai moyen, mon Jésus, de vous suivre,
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,16

16. Quand viendra le jour qu'accompagné des anges,
Nous vous donnerons mille et mille louanges.
Ô mon, *etc.*

CA 3,9,17

17. Vivons donc pour vous, et que chacun s'écrie :

Vive Jésus, et vive aussi Marie.
Ô mon bon Jésus ! ô mon cher amour !
Régnez dans mon cœur la nuit et le jour.

CA 3,10 CANTIQUE.

Pour la fête de la Purification. [MF 104 ; DC 42,5]

Sur l'air : *Afin d'être docile et sage.*

CA 3,10,1

1. Enfin la divine Marie
Rachète aujourd'hui le Sauveur,
Une Vierge se purifie,
Un Dieu paraît comme un pécheur.

CA 3,10,2

2. Jésus se présente à son Père,
La Vierge aussi s'offre à son tour,
Et je vois dans un seul mystère
Un double miracle d'amour.

CA 3,10,3

3. Quand selon la voie ordinaire
Un enfant au monde était né,
La loi voulait que par sa mère
Dans le Temple il fût présenté. [DC 42,5,2]

CA 3,10,4

4. Et que s'étant purifiée,
Au même temps, au même lieu,
La victime sacrifiée
Serait par elle offerte à Dieu.

CA 3,10,5

5. Arrêtez, divine Marie,
Songez, songez à votre honneur,
Que celle-là se purifie,
Qui sent un péché dans son cœur.

CA 3,10,6

6. Vierge plus luisante * et plus claire
Que l'astre qui brille sur nous,
Puisque vous êtes sans souillure,
La loi n'est pas faite pour vous. [DC 42,5,5]

* *Luisant* : qui jette ou qui réfléchit quelque lumière (Trévoux)

CA 3,10,7

7. Ha, dit-elle, allons dans le Temple,
Cachons notre virginité,
Le monde a besoin d'un exemple
Pour pratiquer l'humilité.

CA 3,10,8

8. Si, par la désobéissance,
Ève fit mépris de son roi,
Il faut réparer cette offense
En obéissant à la loi.

CA 3,10,9

9. Ainsi l'humilité l'emporte,
La grâce au Temple la conduit,
Et se tient confuse * à la porte,

Au temps que la loi le prescrit.

* *Confus* se dit aussi pour signifier : honteux, embarrassé, soit que la honte et l'embarras viennent d'une faute commise, soit qu'ils viennent seulement de modestie (Académie)

CA 3,10,10

10. Dans un esprit de prophétie,
Siméon prêtre du grand Dieu
Soupirant après le Messie
Priaît alors dans ce saint lieu [DC 42,5,6]

CA 3,10,11

11. Quand, par un bonheur sans exemple,
Et qu'on ne saurait trop vanter,
Il voit porter dedans le Temple
Ce Dieu qui nous a rachetés.

CA 3,10,12

12. La Vierge à la loi très fidèle
Se purifie au même instant,
Et d'une jeune tourterelle
Rachète son divin enfant

CA 3,10,13

13. Ah ! chrétiens, imitons l'exemple
Que Jésus nous montre en ce jour,
Et allons souvent dans le Temple
Nous consacrer à son amour. [DC 42,5,9]

CA 3,11 CANTIQUE

Sur la Passion de Jésus-Christ. [MD 27 ; DC 42,8]

Sur l'air : *Venez, venez, Esprit Saint.* [CA 1,1,1]

CA 3,11,1

1. Jésus aimable qui rend sur la croix
Comme un coupable les derniers abois :
Hélas ! hélas ! faut-il que tant de sang,
Pour nous laver, sorte de votre flanc ?

CA 3,11,2

2. Faut-il, ô Parque * ! que par ton effort
Ce grand monarque subisse la mort :
Ô Cieux ! au moins venez le secourir,
Puisque la terre le laisse mourir.

* *Parque* : selon les anciens païens, les Parques étaient des déesses qui présidaient à la vie des hommes (Académie)

CA 3,11,3

3. Hé, quoi, mon âme ! peux-tu voir ton Dieu
Comme un infâme mourir en ce lieu ?
Ah ! qu'il faut bien que ton mal soit mortel,
Puisqu'il requiert ce remède cruel.

CA 3,11,4

4. Vois cette face qui n'a plus d'appas *,
Ni plus de grâce que sous des crachats ;
Ange de paix, jetez ici les yeux
Sur le visage de ce roi des Cieux.

* *Appât*, se dit figurément en choses morales de ce qui sert à attraper les hommes, à les inviter à faire quelque chose (Trévoux)

CA 3,11,5

5. Vois la couronne qui perce son front,

Et qu'on lui donne pour signe d'affront : [MD 27,2,1 ; DA 104,8,6 ; DC 42,8,9]

Hélas ! mon cœur, c'est le doux oreiller,
Où ce malade s'en va sommeiller.

CA 3,11,6

6. Vois ces paupières qui perdent leurs dards *,
Et les lumières de leurs doux regards :
Hé quoi, faut-il, ô trône de l'amour !
Que mon offense vous prive du jour ?

* Quelquefois, *darder* se prend figurément : *darder un regard* (Académie)

CA 3,11,7

7. Vois cette bouche d'où coulait le miel,
Qu'un cœur farouche va remplir de fiel :
Ô bon Jésus ! est-ce le restaurant *
Que l'on prépare à votre cœur mourant.

* *Restaurant* : aliment ou remède qui a la vertu de réparer les forces perdues d'un malade, ou d'un homme fatigué (Trévoux) - seul emploi de ce mot dans les écrits de Monsieur de La Salle

CA 3,11,8

8. Je vois qu'on traîne ce funeste bois,
Et que l'on cloue Jésus sur la croix :
Divines mains, distillez la liqueur,
Qui seule peut faire vivre mon cœur.

CA 3,11,9

9. Hélas ! cher maître, je vois votre dos
Qui fait paraître et les nerfs, et les os :
Ô cœur félon ! je suis le seul bourreau,
Qui fit souffrir cet innocent agneau.

CA 3,11,10

10. Ô sainte vie ! après votre mort
Ma félonie fait un autre effort :
Le fer va droit fouiller dans votre flanc,
Pour en tirer ce qui reste de sang.

CA 3,11,11

11. Enfin, mon âme, vois ces pieds si beaux,
Que l'on entame à grands coups de marteaux,
Entre, mon cœur, entre dedans ces trous,
Pour y tenir la place d'un des clous.

CA 3,11,12

12. Ha ! je désire rendre les abois *,
Comme martyr aux pieds de cette croix :
Mais ce sera l'amour de mon Sauveur
Qui plantera le glaive dans mon cœur.

* *Aboi*, se dit aussi de l'extrémité où est réduit le cerf sur ses fins ; car alors on dit qu'il est aux abois, qu'il ne peut plus courir, qu'il manque de force et de courage... On ne s'en sert dans ce sens qu'au pluriel (Trévoux). *Rendre les abois*, c'est donc accepter de mourir.

CA 3,12

CANTIQUE

En l'honneur de la sainte Croix.

CA 3,12,1

1. Vive Jésus, vive sa croix,
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime
Puisqu'il nous montra sur ce bois,
Qu'il nous aimait plus que soi-même.

Chrétiens, chantons à haute voix :

Vive Jésus, vive sa croix.

CA 3,12,2

2. Vive cette divine croix ;
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est pas comme autrefois
Objet d'horreur et de risée.
Chrétiens, chantons, *etc.*

CA 3,12,3

3. Vive cette divine croix,
C'est l'étendard de sa victoire ;
Par elle il nous donne ses lois,
Par elle il entra dans sa gloire.
Chrétiens, chantons, *etc.*

CA 3,12,4

4. Vive cette divine croix,
De tous nos biens source féconde,
Qui, dans le sang du roi des rois,
A lavé les péchés du monde.
Chrétiens, chantons, *etc.*

CA 3,12,5

5. Vive cette divine croix,
C'est la planche après le naufrage, [CA 2,18,1]
Dessus laquelle j'aperçois
Celui qui nous mène au rivage.
Chrétiens, chantons, *etc.*

CA 3,12,6

6. Vive cette divine croix,
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Nous fit celui du premier père.
Chrétiens, chantons, *etc.*

CA 3,12,7

7. Vive cette divine croix,
Ce n'est pas le bois que j'adore ; [DB 2,3,12 ; DC 20,11,3]
Mais c'est le Sauveur en ce bois
Que je révère et que j'honore.
Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix.

CA 3,13

CANTIQUE.

Pour le temps pascal.

Sur l'air : *Si je pouvais chanter*, *etc.*

CA 3,13,1

1. Reine des Cieux, c'est aujourd'hui ta fête,
Couronne-toi de roses et de lys,
Ton fils n'a plus les épines en tête,
Et tous ses maux se sont ensevelis.

CA 3,13,2

2. *Alleluia* *, belle et puissante aurore,
Alleluia, belle étoile des Cieux,
Alleluia, bel astre que j'honore,

Alleluia, beau soleil de mes yeux.

* *Alleluya* (1705) pour marquer les 5 syllabes : *al-le-lu-i-ia*

CA 3,13,3

3. Fais en ton cœur revivre l'allégresse
Qu'il eut alors que tu l'eus enfanté,
Fais-y mourir ensuite la tristesse,
Puisqu'à ce jour il est ressuscité.

CA 3,13,4

4. Ce dernier coup, le sceau de ses merveilles,
Qui met d'accord sa parole et sa main,
Force nos cœurs, nos mains et nos oreilles.
À confesser qu'il n'a rien dit en vain.

CA 3,13,5

5. Priez pour nous, belle reine des anges,
Durant le temps de ce mortel séjour,
Nous chanterons jour et nuit vos louanges,
Comme vous faites celles de son amour.

CA 3,14 **AUTRE CANTIQUE.**

Pour le temps pascal.

Sur l'air : *O filii*, etc. *

* Prose de la fête de Pâques

CA 3,14,1

1. Séchez les larmes de vos yeux,
Le roi de la terre et des Cieux
Est ressuscité glorieux, *Alleluia* *,
Alleluia, alleluia, alleluia.

* *Alleluya* (1705) pour marquer les 5 syllabes : *al-le-lu-i-ia*

CA 3,14,2

2. Trois saintes d'un dessein pieux [DC 42,9,3 ; MF 144,3,2]
Vinrent de baume précieux
Oindre le corps du roi des Cieux, *Alleluia.*

CA 3,14,3

3. Un ange assis plein de splendeur
Leur dit : Consolez votre cœur,
En Galilée est le Seigneur, *Alleluia.*

CA 3,14,4

4. Deux disciples dès le matin
Étant venus dans le jardin,
Vers le tombeau du Souverain, *Alleluia.*

CA 3,14,5

5. Le disciple aimé chèrement
Court devant Pierre promptement,
Vient le premier au monument (Jn 20, 4), *Alleluia.*

CA 3,14,6

6. En ce temps saint et glorieux,
Chantons des chants délicieux,
En bénissant le roi des Cieux, *Alleluia.*

CA 3,14,7

7. Rendons-lui grâces humblement,
Et le prions dévotement,
Qu'il nous conduise au firmament, *Alleluia,*
Alleluia, alleluia, alleluia.

CA 3,15 CANTIQUE.

Pour la fête et l'octave de l'Ascension. [MD 40 ; DC 42,10]

Sur l'air : *Que de trésors*, etc. [CA 2,21,1 ; CA 1,3]

CA 3,15,1

1. Sur les enfers une entière victoire
Remet Jésus-Christ dans sa gloire,
Quarante jours après, il quitte ces bas lieux,
Pour remonter dans le séjour des Cieux.

CA 3,15,2

2. L'air pour son maître a des routes nouvelles,
Aux yeux des Apôtres fidèles,
Sur un nuage épais brillant de toutes parts,
Il disparaît soudain à leurs regards. (Ac 1, 9)

CA 3,15,3

3. Tout étonnés *, ils regardent sans cesse,
Leurs cœurs sont saisis de tristesse ;
Mais ils sont consolés par des heureux esprits,
Leurs vêtements sont plus blancs que les lys. (Ac 1, 10)

* *Étonner* : surprendre, épouvanter, causer à l'âme de l'émotion, soit par surprise, soit par admiration, soit par crainte (Trévoux)

CA 3,15,4

4. Galiléens destinés pour Apôtres,
Quels soins, quels ennuis * sont les vôtres :
Ce même Jésus-Christ qui vient de vous quitter
Viendra des Cieux comme il y sait monter.

* *Soins* : soucis, inquiétudes qui troublent l'âme - *Ennui* : chagrin, fâcherie, tristesse, déplaisir (Trévoux)

CA 3,15,5

5. Après ces mots ils s'en vont tous ensemble,
Afin qu'un seul bien les rassemble,
C'est pour mieux obtenir, en unissant leurs vœux,
Le Saint-Esprit qui doit venir sur eux.

CA 3,15,6

6. Dix jours après, comme ils sont en prières,
Un vent qui n'est pas ordinaire
Annonce à leurs désirs l'Esprit consolateur :
Ce bruit nouveau redouble leur ardeur.

CA 3,15,7

7. L'Esprit divin par des langues de flammes (Ac 2, 3)
Descend jusqu'au fond de leurs âmes,
Ce feu qui les embrase, et qui les rend heureux,
En un instant paraît sur chacun d'eux.

CA 3,15,8

8. Il les remplit de l'ardeur qui l'anime,
Bientôt leur langage l'exprime,
Il est connu de tous, et Parthe, et Phrygien (Ac 2, 9-10),
Chacun l'entend, comme il entend le sien.

CA 3,15,9

9. Leurs ennemis les accusent d'ivresse,
Surpris du beau feu qui les presse ;
Mais Pierre leur répond, et leur dit en courroux :
Craignez un Dieu qui parle ici par nous.

CA 3,15,10

10. Quoi, vous prenez pour ivresse et pour crime (Ac 2, 13)

L'Esprit dont l'ardeur nous anime !

Ni mes amis, ni moi n'avons point bu de vin,

Nous n'agissons que par l'Esprit divin.

CA 3,15,11

11. Vous avez fait un sanglant sacrifice

D'un maître à vos vœux tout propice,

Jésus de Nazareth pour vous fut mis en croix,

N'en doutez point, il est le roi des rois.

CA 3,15,12

12. Par un discours dont la force est extrême,

Prêchant pénitence et baptême,

Cet homme tout de feu, tout plein du saint amour

En convertit trois mille en un seul jour. (Ac 2, 41)

CA 3,16 CANTIQUE.

*Pour la Pentecôte. **

** D'après le Veni Creator, hymne du dimanche de la Pentecôte*

CA 3,16,1

1. Venez, Esprit Saint, créateur,

Venez au fond de notre cœur,

Et puisqu'il est fait de vos mains,

Comblez-le de vos dons divins.

CA 3,16,2

2. Imprimez l'effet de vos dons

De Paraclet, de don des dons,

D'eau vive, de feu, de bonté,

D'onction et de charité.

CA 3,16,3

3. Vos dons et vos fruits savoureux

Nous rendent riches et heureux.

Vous êtes le doigt du Très-Haut (Mt 12,28 + Lc 11,20),

Qui nous promet ce qu'il nous faut.

CA 3,16,4

4. Les Apôtres en un moment

Prêchent partout divinement

En mille langages divers,

Et convertissent l'univers.

CA 3,16,5

5. Éclairez-nous de vos splendeurs,

Animez-nous de vos ardeurs,

De vos bras aimables et forts

Soutenez nos débiles corps.

CA 3,16,6

6. Écartez les anges mauvais,

Faites-nous jouir de la paix,

Rendez-vous notre conducteur,

Et nous sauvez de tout malheur.

CA 3,16,7

7. Faites que nous connaissions tous

Le Père et le Fils comme vous,

Saint-Esprit, amour personnel
Du Père et du Fils éternel.

CA 3,16,8

8. Au Père Dieu de majesté,
À Jésus-Christ ressuscité,
Au Saint-Esprit auteur de paix,
Gloire et honneur soit à jamais.

CA 3,16,9

9. Au Père, au Fils rendons honneur,
Comme à l'Esprit consolateur,
Gloire à l'auguste Trinité
Pendant toute l'éternité.

CA 3,17 AUTRE CANTIQUE

Pour la Pentecôte. [MD 43,1,1 ; MF 139,3,1 ; DC 42,11]

Sur l'air : *Venez, ô Sanctificateur*, etc. [CA 1,2,1]

CA 3,17,1

1. Après que Jésus dans les Cieux
Se fut élevé glorieux,
Pendant que les Apôtres
Étaient dans la prière,
Au bruit d'un vent impétueux (Ac 2, 2)
L'Esprit Saint descendit sur eux,
Et les remplit d'amour,
De grâce et de lumière. [MD 43,2,1]

CA 3,17,2

2. Pleins de cette nouvelle ardeur,
Ils prêchent hautement le Sauveur,
Et ceux que l'autre jour
La peur fit disparaître
Pour ne pas mourir avec lui,
Sont les plus ardents aujourd'hui,
Vont publier sa gloire
Et confessent leur maître.

CA 3,17,3

3. Ainsi pleins de l'Esprit de Dieu
Ils se répandent en tous lieux,
Et partagent entre eux
La conquête du monde : [DC 44,6,6]
L'un va prêcher dans l'Orient,
L'autre convertit l'Occident,
Et Jésus est connu
Sur la terre et sur l'onde.

CA 3,17,4

4. Voilà quel fut du Saint-Esprit
Dans les Apôtres le beau fruit.
Il faut que dans nos cœurs
Il fasse encore le même :
Qu'il convertisse notre cœur
Et, qu'échauffé de ses ardeurs,
Dieu soit l'unique objet
Qu'il adore et qu'il aime.

CA 3,17,5

5. Que cet Esprit de vérité
Dissipe aussi l'obscurité,
Que tant de passions
Font naître dans nos âmes :
Écoutons ce divin docteur,
Qui souvent parle à notre cœur
Et qui toujours l'éclaire
Au moment qu'il l'enflamme.

CA 3,17,6

6. Venez, ô Sanctificateur ! [E 8,3 ; E 1,2]
Venez embraser notre cœur,
Rallumez dedans nous
Par vos divines flammes
Le beau feu de la charité,
Enseignez-nous la vérité,
Et soyez pour toujours
Le maître de nos âmes.

CA 3,17,7

7. Prosterné de corps et de cœur,
Je vous rends le suprême honneur,
Comme ayant en vos mains
Et ma mort, et ma vie :
J'accepte tous vos saints décrets
Et, sans percer dans vos secrets,
Je m'abandonne à vous,
Providence infinie.

CA 3,18 CANTIQUE

Pour la fête de la très sainte Trinité. [MD 46,1,1 ; DB 1,5,6 ; E 2,4]

Sur l'air : *Ô sacré Paradis*, etc. [CA 3,19,1]

CA 3,18,1

1. Auguste Trinité,
Adorable unité,
Indivisible essence,
Trois personnes n'ont qu'un pouvoir,
Qu'une sagesse et qu'un vouloir,
Qu'une même substance.

CA 3,18,2

2. Ainsi trois ne font qu'un,
C'est le Dieu trin *, et un,
Seul être véritable,
Qui gouverne tout sans danger,
Faisant tout mouvoir et changer,
Demeure incommutable **.

* *Trin, trine*, adj. Qui se dit de Dieu pour exprimer la Trinité des personnes qui est dans sa nature (Trévoux)

** *qu'on ne peut changer* (Trévoux) - Ces deux mots ne se trouvent pas ailleurs chez Monsieur de La Salle

CA 3,18,3

3. Mystère ravissant * !
Le Père tout-puissant,
Se contemplant soi-même,

Engendre son Fils et produit
Avec lui le très Saint-Esprit,
Acte d'amour suprême.

* *Ravissant*, qui enlève avec force [...] On le dit aussi des choses qui causent de l'admiration, de la joie, de l'étonnement [= stupeur] (Trévoux)

CA 3,18,4

4. Cette spiration *
Et génération
Pure et continuelle
N'eut jamais de commencement,
N'aura ni fin, ni changement :
Car elle est éternelle.

* *Spiration* : terme de Théologie, qui explique la manière dont le S. Esprit est produit (Trévoux) - Ce terme ne se trouve pas, chez M. de La Salle, en dehors des *Cantiques*.

CA 3,18,5

5. Ô infinie grandeur !
Hauteur et profondeur
De l'essence divine,
Source de bénédiction,
Où toutes les perfections
Prennent leur origine.

CA 3,18,6

6. Donc océan profond,
Et sans bornes, et sans fond,
Ne te pouvant comprendre,
Je viens dans tes flots m'engloutir,
Et je n'en veux jamais sortir,
Mais tout à toi me rendre.

CA 3,19

CANTIQUE

Pour les fêtes de la très sainte Vierge.

Sur l'air : *Auguste Trinité*, etc. [CA 3,18,1]

CA 3,19,1

1. Ô sacré paradis,
Vallon rempli de lys :
Ô parterre admirable !
Vous êtes ce jardin fermé (Ct 4, 12),
Où Jésus votre bien-aimé
Fait son séjour aimable.

CA 3,19,2

2. Je vois en mille fleurs
Des fruits pleins de douceurs,
Une terre féconde
Où le Ciel est toujours serein,
Où brille le soleil divin,
Qui réjouit le monde.

CA 3,19,3

3. Vierge dont la beauté,
Et la fécondité
Est * des Cieux la merveille,
Ce Dieu, qui met en vous les traits
De ses adorables attraits,
Vous a fait sans pareille.

* accord avec le nom le plus proche.

CA 3,19,4

4. Cette divine main,
Qui forma le dessein
De vous rendre si pure,
Veut que vous soyez l'ornement,
Aussi bien que l'étonnement
De toute la nature.

CA 3,19,5

5. Vous, esprits glorieux,
Qui voyez dans les Cieux
Cette admirable reine,
Admirez la fécondité,
Louez la haute dignité
De votre souveraine.

CA 3,19,6

6. Et vous, hommes mortels,
Sur les divins autels
Offrez des sacrifices,
Ainsi vous pourrez recevoir,
Vous confiant en son pouvoir,
Le fruit de vos services.

CA 3,19,7

7. Elle va jusqu'au fond
De ces tristes prisons,
Où l'on vit dans les flammes,
Afin de rendre bienheureux
Ceux pour qui on offre des vœux,
Elle en tire leurs âmes.

CA 3,19,8

8. Mère du Dieu d'amour,
Je désire en ce jour
Vous consacrer ma vie,
Pour ne dépendre que de vous :
Ainsi je ferai voir à tous
Que je suis à Marie.

CA 3,20 CANTIQUE

Sur les litanies de la très sainte Vierge. [E 10,1]

CA 3,20,1

1. Dieu tout-puissant, Dieu de bonté,
Qui connaissez notre misère,
Touché de notre infirmité
Calmez votre juste colère.
Nous mettons notre espoir en vous :
Seigneur, ayez pitié de nous.

CA 3,20,2

2. Jésus, adorable Sauveur,
Qui, fléchi par la pénitence,
Abandonnez votre rigueur,
Pour exercer votre clémence,
Nous mettons notre espoir en vous :

Seigneur, ayez pitié de nous.

CA 3,20,3

3. Père de toute éternité,
Fils de Dieu, rédempteur des hommes,
Esprit source de sainteté,
Qui voyez l'état où nous sommes,
Nous mettons notre espoir en vous :
Seigneur, ayez pitié de nous.

CA 3,20,4

4. Unité sans division,
Trois personnes en une essence,
Trinité sans confusion,
Nous implorons votre assistance.
Nous mettons notre espoir en vous :
Seigneur, ayez pitié de nous.

CA 3,20,5

5. Marie, ô miroir de pudeur !
Et des vierges la protectrice,
Comme nous avons le bonheur
D'être admis à votre service,
Nous avons tous recours à vous :
Sainte Vierge, priez pour nous.

CA 3,20,6

6. Vierge mère de Jésus-Christ,
Mère de la grâce céleste,
Très pure de corps et d'esprit,
Mère très chaste et très modeste,
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,7

7. Mère du bel et chaste amour,
Que le Ciel et la terre admire *,
Jésus même vous doit le jour :
Il s'est soumis à votre empire.
Nous avons tous recours, *etc.*

* accord avec le nom le plus proche.

CA 3,20,8

8. Merveille de fidélité,
Parfait miracle de prudence,
Vous avez toute autorité,
Vous n'avez pas moins de clémence.
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,9

9. Cause aimable de nos plaisirs,
Rare modèle de justice,
Présentez à Dieu nos désirs,
Et faites qu'il nous soit propice.
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,10

10. Objet de vénération,
De qui les hommes et les anges
Doivent avec dévotion
Chanter sans cesse les louanges,

Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,11

11. Vase rempli de sainteté,
Vase d'un prix inestimable,
Vase que la divinité
Nous rend à jamais honorable,
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,12

12. Rose mystique, palais d'or,
Tour de David inébranlable,
Tour d'ivoire, riche trésor,
En qui tout est incomparable,
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,13

13. Arche d'alliance et d'amour,
Astre du matin, claire étoile,
Porte de cet heureux séjour,
Où Dieu se découvre sans voile,
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,14

14. Source ineffable de tous biens,
Puissant refuge des coupables,
Secours assuré des chrétiens,
Soulagement des misérables,
Nous avons tous recours, *etc.*

CA 3,20,15

15. Reine de la terre et des Cieux,
Des patriarches, des prophètes,
De tant d'Apôtres glorieux,
De tant d'invincibles athlètes *,
Nous avons tous recours, *etc.*

* On appelle figurément les Martyrs, *les athlètes de la foi, les athlètes de Jésus-Christ* (Académie) [DA 302,3,15]

CA 3,20,16

16. Reine à qui tous les Confesseurs *
Doivent l'honneur de leurs victoires,
Reine à qui tous les chastes cœurs
Et tous les saints doivent leur gloire,
Nous avons tous recours, *etc.*

* *Confesseur* : dans l'usage de la primitive Église, c'était celui qui avait confessé constamment la foi de Jésus-Christ jusqu'à souffrir les tourments sans mourir. Depuis, l'Église a honoré de ce nom tous les Saints qui n'ont point été Martyrs (Académie).

CA 3,20,17

17. Agneau de Dieu dont la bonté
Vous a fait charger de nos crimes,
Pour calmer un Père irrité,
Nous n'avons point d'autres victimes.
Nous mettons notre espoir en vous,
Divin Jésus, exaucez-nous.

CA 3,20,18

18. Agneau de Dieu, qui sur la croix
Satisfîtes pour notre offense,
Nous avons ressenti cent fois

Les effets de votre clémence.
Nous mettons notre espoir en vous,
Divin Jésus, exaucez-nous.

CA 3,20,19

19. Agneau de Dieu, dont la douceur
Ne permet pas que la justice
Exerce sur nous sa rigueur,
En nous condamnant au supplice.
Nous mettons notre espoir en vous, *etc.*

CA 3,20,20

20. Jésus qui régnez dans les Cieux,
Faites-nous part de vos délices,
Accordez ce prix glorieux
Plutôt à vous, qu'à nos services.
Nous mettons notre espoir en vous,
Divin Jésus, exaucez-nous.

CA 3,21 CANTIQUE

Paraphrase sur Dies irae.

Pour la commémoration des morts. [DC 44,2,1]

Sur l'air : *J'entends déjà le bruit des armes.*

CA 3,21,1

1. Lorsque la voix d'un Dieu sévère
Ira tonner jusqu'aux enfers,
Dans ce grand jour de sa colère
Les Cieux, et la terre, et les mers,
L'astre brillant qui nous éclaire,
Tout périra dans l'univers. [DA 106,0,8 ; DB 1,18,2]

CA 3,21,2

2. Ha ! que ce jour doit être horrible !
Le souverain maître des Cieux
Aux cris, aux larmes insensible
Nous jugera dans ces bas lieux :
Que son aspect sera terrible !
Tout frémira devant ses yeux. [MD 1,1,1 ; DA 106,0,7]

CA 3,21,3

3. J'entends la trompette effroyable
Redoubler nos pressants remords,
Percer la nuit épouvantable
Des tombeaux qui couvrent nos corps,
Devant son trône redoutable
Citer les vivants et les morts.

CA 3,21,4

4. La mort sera toute étonnée *,
Et la nature frémira
De voir que, dans cette journée,
L'âme au corps se réunira,
Pour recevoir la destinée
De celui qui la jugera. [DA 106,0,1]

* *Étonner* : Surprendre, épouvanter, causer à l'âme de l'émotion, soit par surprise, soit par admiration, soit par crainte (Trévoux)

CA 3,21,5

5. Heureux si nous savons bien vivre,

Malheureux si nous vivons mal :
Il a tout écrit dans son Livre.
Ce Livre nous sera fatal,
Et nos péchés nous doivent suivre
Jusqu'au pied de son tribunal.

CA 3,21,6

6. Nous ne saurions à la censure *
Dérober les moindres péchés,
Par sa lumière vive et pure,
Ils seront trop bien recherchés,
Il percera la nuit obscure
Des sentiments les plus cachés.

* *Censure* : jugement par lequel on condamne quelque action (Trévoux)

CA 3,21,7

7. Que répondrai-je, misérable,
Lorsqu'un Dieu m'interrogera ?
Qui pourra m'être favorable,
Quand sa voix me condamnera ?
Que ne fera point le coupable,
Puisque le juste tremblera ? [MD 1,2,1 ; MD 1,3,2]

CA 3,21,8

8. Ha! c'est à vous que je m'adresse,
Sainte et terrible majesté,
Vous êtes la même tendresse,
Vous êtes la même bonté *,
Votre cœur pour nous s'intéresse **
Sans que nous l'ayons mérité. [E 5,7]

* *Vous êtes la tendresse même... la bonté même*

** *Intéresser* signifie aussi : émouvoir, toucher de quelque passion [...] Il est aussi réciproque [pronominal] et signifie : entrer dans les intérêts de quelqu'un, en embrasser les intérêts, prendre intérêt à quelque chose (Académie)

CA 3,21,9

9. Souvenez-vous, Jésus propice,
Que je dois tout à votre amour,
Que pour me sauver du supplice
Vous avez quitté votre cour :
Souffrirez-vous que je périsse
Dans cet épouvantable jour ?

CA 3,21,10

10. Vous me voyiez près du naufrage,
Tout espoir m'était défendu,
La croix devint votre partage,
Votre corps y fut suspendu,
Détruisez-vous ce grand ouvrage ?
Votre sang sera-t-il perdu ?

CA 3,21,11

11. Juste vainqueur, juge inflexible,
N'exercez pas votre courroux,
Ma perte serait infaillible,
Si vous ne suspendiez vos coups :
Faites qu'avant ce jour terrible
De mes péchés je sois absous.

CA 3,21,12

12. Votre colère est légitime,
J'ai mérité vos châtiments ;
Mais si la grandeur de mon crime
Anime vos ressentiments,
Avant de frapper la victime,
Écoutez ses gémissements.

CA 3,21,13

13. Que j'admire votre clémence,
Ô mon Dieu ! que vous êtes bon !
Vous avez oublié l'offense
De Madeleine (Lc 8, 2 + Lc 7, 42), et du larron (Lc 23, 43),
Vous m'avez promis l'espérance
D'obtenir le même pardon.

CA 3,21,14

14. Que je sens de frayeurs mortelles
En implorant votre secours !
Je lève des mains criminelles,
Qui vous offensent tous les jours :
Contre les flammes éternelles,
Vos bontés sont tout mon recours.

CA 3,21,15

15. N'ayez pour moi que des entrailles
D'un Rédempteur mourant pour tous,
Dans le grand jour de funérailles,
Et de vengeance, et de courroux,
Placez-moi parmi vos ouailles,
Séparez-moi d'avec les boucs (Mt 25, 33).

CA 3,21,16

16. Lorsque par une voix tonnante
Vous aurez damné les maudits,
Daignez par une voix charmante *
M'appeler avec vos bénis,
Et dissiper mon épouvante
En me donnant le paradis.

* *Charmant* : qui plaît extraordinairement, qui ravit en admiration (Trévoux)

CA 3,21,17

17. Je tremble à la seule peinture
De l'enfer, ce séjour d'horreur,
Ah ! Seigneur, je vous en conjure
Mais d'un cœur brisé de douleur :
Conservez votre créature
Sur le point d'un si grand malheur.

CA 3,21,18

18. Mille feux nous feront entendre *
Les approches du jugement,
Aucun ne pourra s'en défendre,
Tous les pécheurs en ce moment
Renaîtront comme de la cendre
De cet affreux embrasement.

* *comprendre*

CA 3,21,19

19. C'est en la grâce que j'espère,
Après les crimes que j'ai fait,
Grand Dieu si vous étiez sévère
Je serais perdu pour jamais :
Divin Jésus, aimable Père,
Donnez-moi l'éternelle paix.

CA 3,22 CANTIQUE

Sur le Te Deum laudamus. *

* Hymne d'action de grâces pour les fêtes solennelles et les événements importants du Royaume.

CA 3,22,1

1. Nous te louons, Seigneur,
Nous célébrons ta gloire,
Nos cœurs de tes bienfaits
Conservent la mémoire :
Ô monarque puissant !
Ô père des humains !
Tout l'univers se dit
L'ouvrage de tes mains.

CA 3,22,2

Nous unissons nos voix
À ces légions d'anges, [DB 1,6,3]
Qui donnent à ton nom
Mille et mille louanges,
Les trônes et les vertus (Col 1, 16),
Les sages chérubins,
Les puissances des Cieux,
Les ardents séraphins (Is 6, 2),

CA 3,22,3

3. Chantent incessamment
De leurs voix enflammées :
Saint, saint, saint est le Dieu,
Le Seigneur des armées ;
Ta majesté remplit
Le grand globe des Cieux,
Ta sagesse et ta gloire (Is 6, 3)
Éclatent en tous lieux.

CA 3,22,4

4. Tes Apôtres zélés,
Tes glorieux prophètes,
Ces généreux martyrs,
Qui t'ont fait des conquêtes,
Et ce nombre infini
De fidèles enfants,
Que ta grâce a rendu
Du monde triomphant,

CA 3,22,5

5. Chantent, Père éternel,
Ta majesté suprême,
Et ton auguste Fils
Très égal à toi-même,

Et ton divin Esprit
Ce doux Consolateur,
Qui de son pur amour
Embrase notre cœur.

CA 3,22,6

6. Ô Jésus notre roi !
Combien grande est ta gloire,
D'avoir sur le démon
Remporté la victoire :
Tout confesse ici bas,
Que du Père éternel
Tu fus toujours le Fils,
Et le Verbe éternel.

CA 3,22,7

7. Tu n'as pas dédaigné,
Pour nous donner la vie,
De demeurer neuf mois
Dans le sein de Marie ;
Ayant vaincu la mort,
Tu nous ouvres les Cieux,
À la droite de Dieu
Tu règnes glorieux.

CA 3,22,8

8. Tu dois venir un jour
Comme un juge équitable
Récompenser le juste,
Et punir le coupable,
Seigneur, viens soutenir
De ton secours puissant
Tes humbles serviteurs
Rachetés de ton sang.

CA 3,22,9

9. Fais que de tes brebis
Le troupeau si fidèle
Jouisse avec tes saints
D'une gloire immortelle,
Délivre-nous, Seigneur,
De la captivité,
Et répands tes bienfaits
Sur ta postérité.

CA 3,22,10

10. Ô généreux pasteur !
Achève ton ouvrage,
Conduis tes chers enfants
Au céleste héritage
Lorsque nous cesserons,
Seigneur, de te bénir,
Lorsque tu sortiras
De notre souvenir.

CA 3,22,11

11. Le soleil dans les Cieux
Interrompra sa course,

On verra les ruisseaux
Remonter vers leurs sources.
Préserve-nous, Seigneur,
Aujourd'hui du péché,
Que ton cœur paternel
De nos maux soit touché.

CA 3,22,12

12. Daigne écouter nos vœux,
Remplis notre espérance,
Fais-nous dans cet exil
Éprouver ta clémence :
Celui qui de toi seul
Attend tout son secours
Ne sera point, Seigneur,
Confondu pour toujours.

APPROBATION

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier ces *Cantiques spirituels à l'usage des Écoles Chrétiennes*,
que j'ai trouvés très propres à édifier les fidèles.

Ce 5. Janvier 1703.
L. ELLIES DU PIN.